

REGARDS

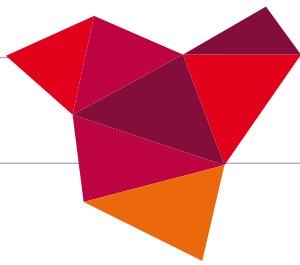
Une lecture analytique des données de la Statistique
relative aux **Arts** et aux **Industries culturelles**

2019



KULTURA ETA HIZKUNTZA
POLITIKA SAILA

DEPARTAMENTO DE CULTURA
Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA



REGARDS

Une lecture analytique des données de la Statistique
relative aux Arts et aux Industries culturelles

2019



EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

KULTURA ETA HIZKUNTZA
POLÍTICA SAILA

DEPARTAMENTO DE CULTURA
Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA

Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia

Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco

Vitoria-Gasteiz, 2022

Il est possible de consulter une notice bibliographique de cet ouvrage dans le catalogue de la Bibliothèque Générale du Gouvernement Basque:
https://www.katalogoak.euskadi.eus/cgi-bin_q81a/abnetclop?SUBC=VEJ/J0001

Édition: 1ère février 2022

© Administration de la Communauté Autonome du Pays Basque Département de la Culture et de la Politique Linguistique

Internet: www.euskadi.eus

Édité par:
Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia
Servicio Central de Publicaciones del Gobierno
Vasco C/ Donostia-San Sebastián, 1 01010 Vitoria-Gasteiz

Coordination technique: ICC-CONSULTORS CULTURALES, SL

Travail sur le terrain: SIADECO, S.COOP

Conception et mise en page: Miren Unzurrunzaga Schmitz

Traduction: LETE Itzulpenak-traducciones, SL

ISBN: 978-84-457-3626-5

index

Introduction

5

I. ARTS ET INDUSTRIES CULTURELLES DE LA CAB : LES CHIFFRES

1. Dimension sectorielle	7
2. Propriété publique ou privée	15
3. Territoire	17

II. LECTURES TRANSVERSALES

1. Asymétries	22
2. Culture en direct versus culture reproductive	37
3. Culture en langue basque	40
4. Dépendance et poids de l'initiative publique	54
5. Renouvellement et internationalisation	57
6. Perspective de genre	62

Introduction

Ce rapport intitulé Regards 2019 présente des données extraites de la septième édition de la Statistique des Arts et des Industries culturelles. La mise en œuvre de la statistique date de 2007 ; en 2009 lui ont été incorporés le commerce du disque et du livre, ainsi que le secteur éditorial ; et en 2017, les salles de cinéma.

L'intention du rapport est d'offrir une lecture complémentaire et une interprétation des données sectorielles. Le rapport apporte deux éléments spécialement intéressants : la vision de l'ensemble du secteur culturel et les lectures transversales. L'analyse est structurée en deux grands blocs :

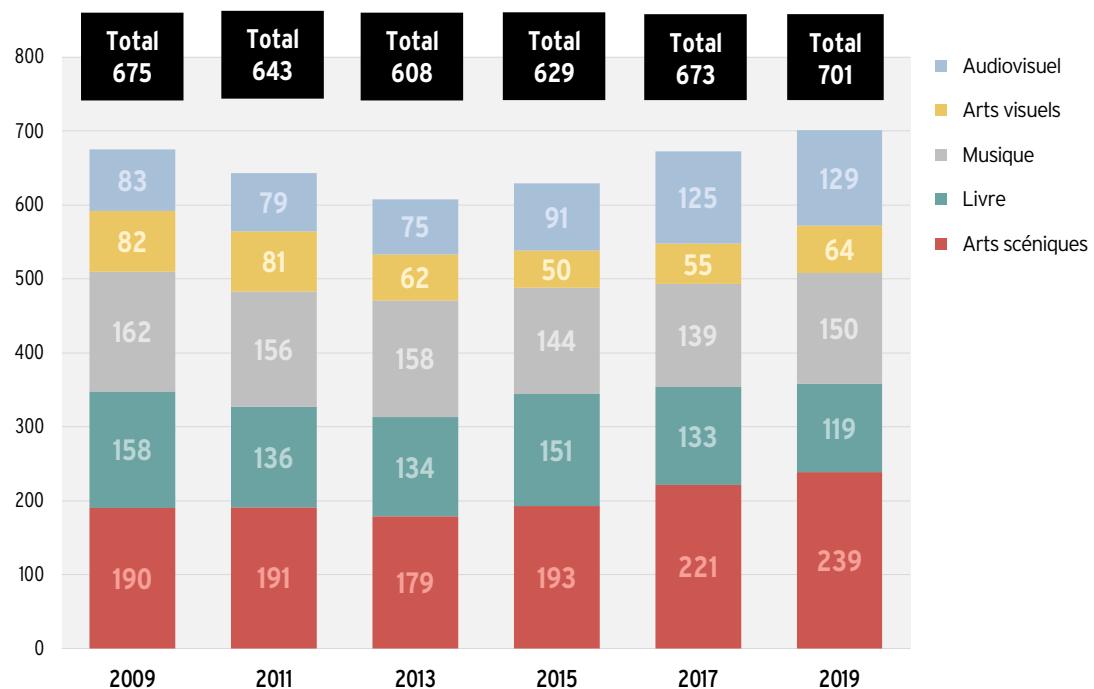
En premier lieu, nous présentons des indicateurs généraux des arts et des industries culturelles à travers les principaux chiffres relatifs à leur dimension sectorielle, le type de propriété - publique ou privée - des acteurs participants et leur répartition territoriale.

En second lieu, nous apportons des regards transversaux sur les données : les asymétries présentes dans les secteurs, la distinction entre culture reproductible et culture en direct, l'évolution de l'activité économique des acteurs, le poids de la langue basque dans l'activité culturelle, le degré de dépendance publique au sein des acteurs privés, le taux de renouvellement et d'internationalisation et la présence des femmes dans l'emploi.

I.

ARTS ET INDUSTRIES CULTURELLES DE LA CAB : LES CHIFFRES

Figure 1.

Acteurs par secteur. Valeurs absolues. 2009-2019

Cette édition 2019 n'apporte aucune nouveauté du point de vue de la typologie des acteurs. La seule observation importante est que les groupes de musique et de joueurs de txistu sont à nouveau incorporés dans l'étude, alors qu'ils en avaient été exclus en 2017.

Les arts scéniques sont le secteur qui présente l'évolution la plus positive depuis 2009, sachant qu'il ne s'est produit aucune modification méthodologique affectant ce secteur. Depuis 2009, le secteur a augmenté de 25,8 %.

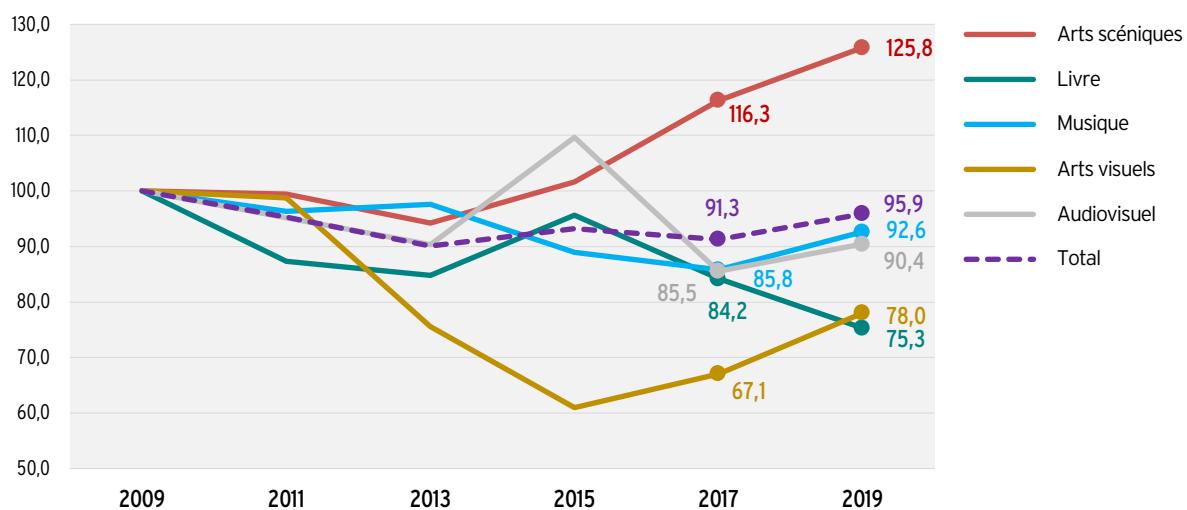
Le secteur des arts visuels, le plus touché ces dernières années, affiche une reprise évidente à partir de 2015.

Dans le cas du livre, la production éditoriale se maintient, mais la chute du nombre de librairies s'accentue. Le secteur de la musique expérimente deux dynamiques opposées : la musique en direct dans le cadre public connaît un rebond mais se maintient pour les promoteurs privés. La situation des salles de concerts est plus délicate, avec une diminution du nombre d'acteurs, tout

comme l'industrie du disque, dont la tendance affiche une diminution progressive à chaque édition. À noter que cette édition réincorpore les groupes de musique et de joueurs de txistu (9 acteurs).

Figure 2.

Évolution du réseau d'acteurs par secteur. 2009-2019. Indice de base 100 = 2009



Note : Les données des salles de cinéma ne sont pas incluses.

Par rapport à 2017, on constate une augmentation du réseau dans la plupart des secteurs ; dans l'ordre, les présentateurs et producteurs d'arts visuels (19,4 %), les programmateurs publics de musique (10,4 %), les galeries d'art (10,5 %), les programmateurs d'arts scéniques (8,5 %), les compagnies d'arts scéniques (7,6 %) et les producteurs d'arts visuels (5,6 %).

Les secteurs qui perdent du poids sont les salles de concerts (20 %), les compagnies discographiques (16,7 %), le commerce du disque (5,9 %) et les librairies (15,5 %).

Figure 3.

Acteurs par secteur et typologie d'acteur. Valeurs absolues et pourcentage. 2017-2019

Secteur	Typologie d'acteur	2017		2019		Variation 2017-2019
		Fréq.	%	Fréq.	%	
Arts scéniques	Producteur	92	13,7	99	14,1	▲7,6
	Programmateur	129	18,8	140	20,0	▲8,5
Livre	Maison d'éditions	36	5,4	37	5,3	▲2,8
	Librairie	97	14,5	82	11,7	▼15,5
Musique	Programmateur public	77	11,5	85	12,1	▲10,4
	Promoteur privé	19	2,8	19	2,7	-
	Salle de concerts	20	3,0	16	2,3	▼20
	Groupes de musique	-	-	9	1,3	
	Compagnie discographique	6	0,9	5	0,7	▼16,7
	Commerce du disque	17	2,5	16	2,3	▼5,9
Arts visuels	Présentateur	36	5,4	43	6,1	▲19,4
	Galerie d'art	19	2,8	21	3,0	▲10,5
Audiovisuel	Producteur	71	10,6	75	10,7	▲5,6
	Salles de cinéma	54	8,1	54	7,7	-
Total		673	100,0	701	100,0	▲4,2

Note : Pour des raisons de confidentialité des données, les orchestres sont inclus dans les données des programmeurs de musique publics et les producteurs d'arts visuels dans les données des présentateurs d'arts visuels.

La balance des recettes et dépenses de 2019 présente une tendance à l'équilibre et affiche un solde positif de 4,3 millions d'euros, soit 1 % du total des recettes.

Par rapport à 2017, les recettes augmentent dans quasiment tous les secteurs, et pour ceux dont le solde de la balance est négative, les chutes ne sont pas significatives, puisqu'elles ne dépassent pas 1,6 %.

Figure 4.

Recettes, dépenses et solde par secteur et typologie d'acteur.

Milliers d'euros et pourcentage. 2019

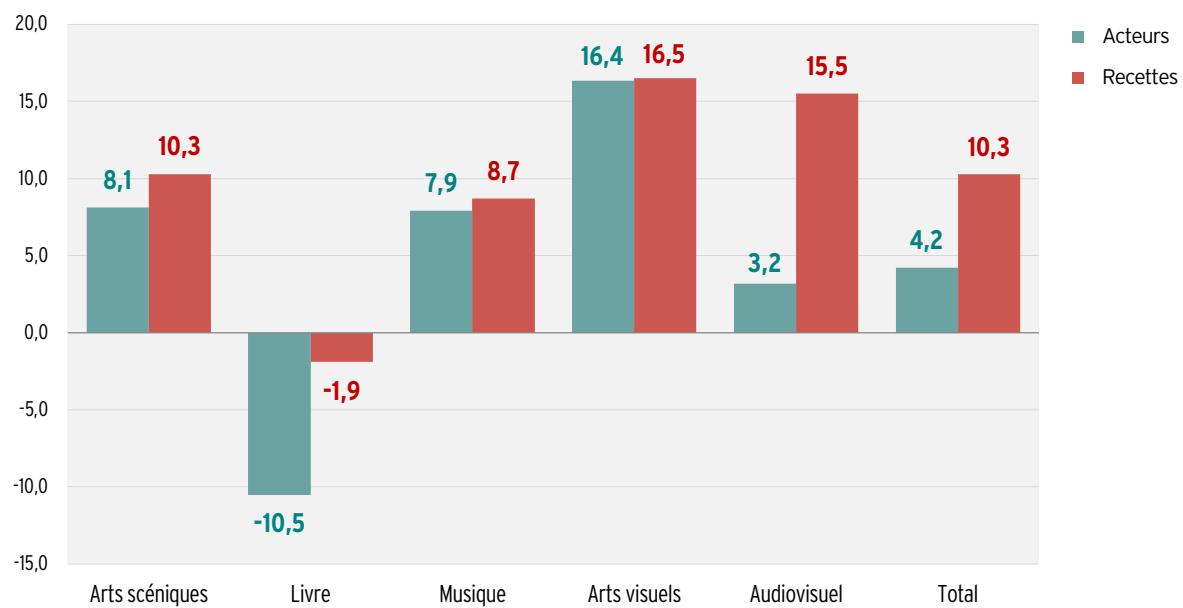
Secteur	Typologie d'acteur	Recettes	Dépenses	Solde	Pourcentage sur les recettes totales
		Milliers d'euros	Milliers d'euros	Milliers d'euros	%
Arts scéniques	Producteur	20.545,4	19.528,6	1.016,8	4,9
	Programmateur	41.149,8	41.809,4	-659,5	-1,6
Livre	Maison d'éditions	28.080,5	28.524,9	-444,4	-1,6
	Librairie	41.465,9	40.165,6	1.300,3	3,1
Musique	Programmateur public	36.991,4	37.049,2	-57,8	-0,2
	Promoteur privé	43.453,4	43.087,0	366,4	0,8
	Salle de concerts	4.917,2	4.745,5	171,7	3,5
	Groupes de musique	9.967,7	9.970,6	-2,9	0,0
	Compagnie discographique	437,2	427,5	9,7	2,2
	Commerce du disque	2.390,1	2.316,2	73,9	3,1
Arts visuels	Présentateur	10.790,2	10.243,6	546,5	5,1
	Galerie d'art	3.454,0	1.805,8	1.648,2	47,7
Audiovisuel	Producteur	177.668,3	178.896,4	-1.228,1	-0,7
	Salles de cinéma	28.041,7	26.385,2	1.656,5	5,9
Total		449.352,7	444.955,6	4.397,1	1,0

Note : Pour des raisons de confidentialité des données, les orchestres sont inclus dans les données des programmateurs de musique publics et les producteurs d'arts visuels dans les données des présentateurs d'arts visuels.

Comme on peut le voir dans la figure 5, les agents et les revenus augmentent dans tous les secteurs, à l'exception du secteur du livre. Dans le domaine de la musique et des arts du spectacle, l'augmentation des revenus est légèrement supérieure à celle du nombre d'agents ; dans le domaine des arts visuels, la proportion de l'augmentation est similaire pour les agents et les revenus. Le comportement des revenus dans le secteur audiovisuel est remarquable, un secteur qui cumule 4 euros sur 10 du total des revenus des arts et des industries culturelles et qui, de plus, enregistre une augmentation de 15,5%. Dans la direction négative se trouve le secteur du livre, bien que la diminution du tissu ne se reflète pas dans une proportion similaire dans les revenus du secteur.

Figure 5.

Variation du nombre d'acteurs et des recettes par secteur. Pourcentages. 2017-2019.



Du point de vue de l'emploi, le total des employés en 2019 est de 3.338,6, soit une augmentation 13,7 % par rapport à 2017 (402 emplois annualisés). On remarque la production audiovisuelle, qui représente 38,5 % du total. Tous les secteurs affichent un comportement positif en création d'emploi, sauf les librairies, qui perdent environ 20 postes de travail, et les galeries d'art, dont la perte d'emploi en valeur absolue, compte tenu de leur dimension, ne représente en réalité que deux emplois.

Figure 6.

Employés des acteurs (en équivalent temps plein annualisé) par secteur et typologie d'acteur. Valeurs absolues et pourcentage. 2017-2019

Secteur	Typologie d'acteur	2017		2019		Variation 2017-2019
		Fréq.	%	Fréq.	%	
Arts scéniques	Producteurs	287,1	9,8	323,4	9,7	▲ 12,6
	Programmateurs	277,5	9,4	328,7	9,8	▲ 18,4
Livre	Maison d'éditions	173,3	5,9	178,7	5,4	▲ 3,1
	Librairie	250,8	8,5	231,3	6,9	▼ 7,8
Musique	Prog. public	281,6	9,6	289,9	8,7	▲ 3,0
	Prom. privé	92,6	3,2	113,2	3,4	▲ 22,2
	Salle de concerts	42,9	1,5	52,3	1,6	▲ 21,9
	Groupes de musique	-	-	191,4	5,7	
	Compagnie discographique	3,5	0,1	4,7	0,1	▲ 33,3
	Commerce du disque	16,1	0,5	16,9	0,5	▲ 4,8
Arts visuels	Présentateur	61	2,1	67	2	▲ 9,8
	Galerie d'art	34,3	1,2	32,4	1	▼ 5,4
Audiovisuel	Prod.	1.218,20	41,5	1.290,80	38,7	▲ 6,0
	Salles de cinéma	197,3	6,7	218,1	6,5	▲ 10,5
Total		2.936,20	100	3.338,60	100	▲ 13,7

Note : Pour des raisons de confidentialité des données, les orchestres sont inclus dans les données des programmateurs de musique publics et les producteurs d'arts visuels dans les données des présentateurs d'arts visuels.

La distribution par fonction professionnelle montre que la structure des emplois demeure très similaire au fil des éditions, avec une place prépondérante des emplois liés à des fonctions techniques (53,4 %). Les postes de direction représentent 13,6 % du total, ceux en rapport avec la gestion et l'administration, 14,1 %, et ceux dédiés aux opérations de maintenance, nettoyage et sécurité, 18,9 %.

Figure 7.

Employés des acteurs (en équivalent temps plein annualisé) par secteur, typologie d'acteur et catégorie professionnelle.

Valeurs absolues et pourcentage. 2019

Secteur	Typologie d'acteur	Direction		Technicien		Gestion/ Administration		Autres		Total	
		Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%
Arts scéniques	Producteurs	100,1	30,9	66,6	20,6	63,6	19,7	93,1	28,8	323,4	100,0
	Programmateurs	42,6	13,0	125,4	38,1	94,0	28,6	66,7	20,3	328,7	100,0
Livre	Maison d'éditions	36,1	20,2	76,9	43,0	58,3	32,6	7,4	4,1	178,7	100,0
	Librairie	34,5	14,9	88,9	38,4	59,4	25,7	48,5	21,0	231,3	100,0
Musique	Prog. public	16,0	5,5	122,1	42,1	38,6	13,3	113,3	39,1	289,9	100,0
	Prom. privé	29,8	26,3	33,9	30,0	33,9	30,0	15,5	13,7	113,2	100,0
	Salle de concerts	9,3	17,8	4,0	7,7	7,1	13,5	31,9	61,0	52,3	100,0
	Groupes de musique	9,6	5,0	179,8	93,9	2,0	1,0	0,0	0,0	191,4	100,0
	Compagnie discographique	1,4	30,2	2,4	51,0	0,7	15,4	0,2	3,3	4,7	100,0
	Commerce du disque	4,5	26,6	6,7	39,6	2,0	11,9	3,7	22,0	16,9	100,0
Arts visuels	Présentateur	9,2	13,8	33,3	49,8	9,9	14,8	14,5	21,6	67,0	100,0
	Galerie d'art	17,2	52,9	9,3	28,6	1,7	5,2	4,3	13,3	32,4	100,0
Audiovisuel	Prod.	117,6	9,1	983,4	76,2	48,1	3,7	141,8	11,0	1.290,8	100,0
	Salles de cinéma	26,0	11,9	49,4	22,7	52,3	24,0	90,4	41,5	218,1	100,0
Total		453,8	13,6	1.781,9	53,4	471,6	14,1	631,3	18,9	3.338,6	100,0

Note : Pour des raisons de confidentialité des données, les orchestres sont inclus dans les données des programmateurs de musique publics et les producteurs d'arts visuels dans les données des présentateurs d'arts visuels.

2. Propriété publique ou privée

On considère publics les organismes, quel que soit leur de statut juridique, dans lesquels la participation des administrations publiques est majoritaire ; les organismes privés sont des acteurs ayant une activité de caractère commercial à des fins lucratives ; et enfin, les associations et les fondations sont des organismes privés à but non lucratif.

Comme dans les éditions précédentes, ce sont les acteurs privés qui prédominent (50,5 % en 2019). Le poids relatif des acteurs selon le type de propriété se situe dans des paramètres très similaires à ceux de l'édition précédente de l'étude (2017).

Figure 8.

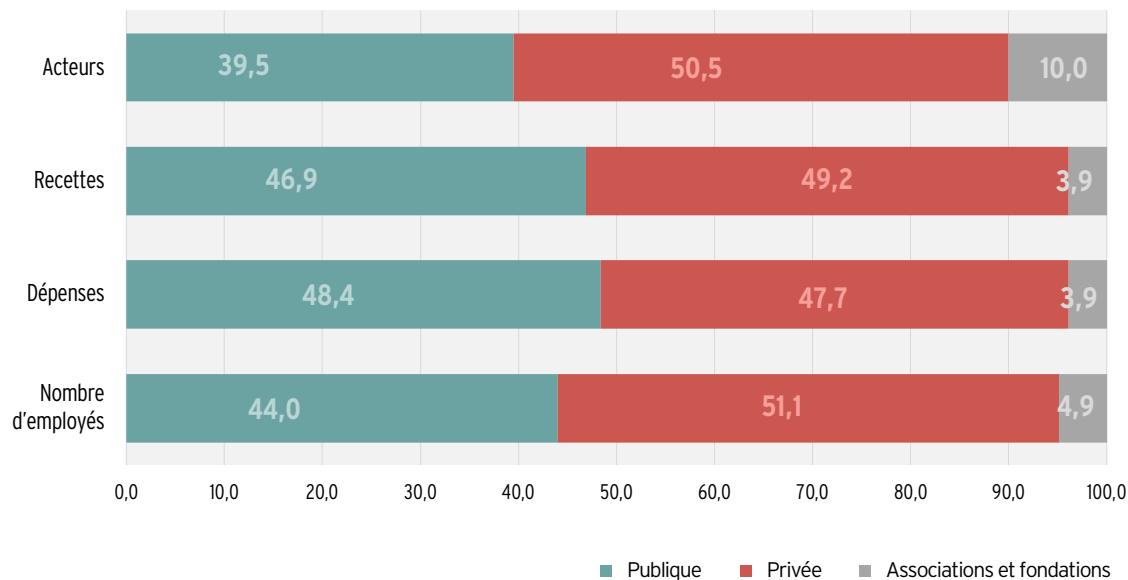
Acteurs par type de propriété. Pourcentages. 2009-2019



La prédominance du nombre d'acteurs privés se reflète proportionnellement aussi bien du point de vue économique que de celui de l'emploi. Quoi qu'il en soit, le domaine public fait quand même état de sa capacité économique et d'emploi ; quant au tiers secteur, on observe que sa dimension économique et son emploi sont inférieurs à ce qu'on serait en droit d'attendre.

Figure 9.

Recettes, dépenses, nombre total d'employés et acteurs par type de propriété. Pourcentages. 2019

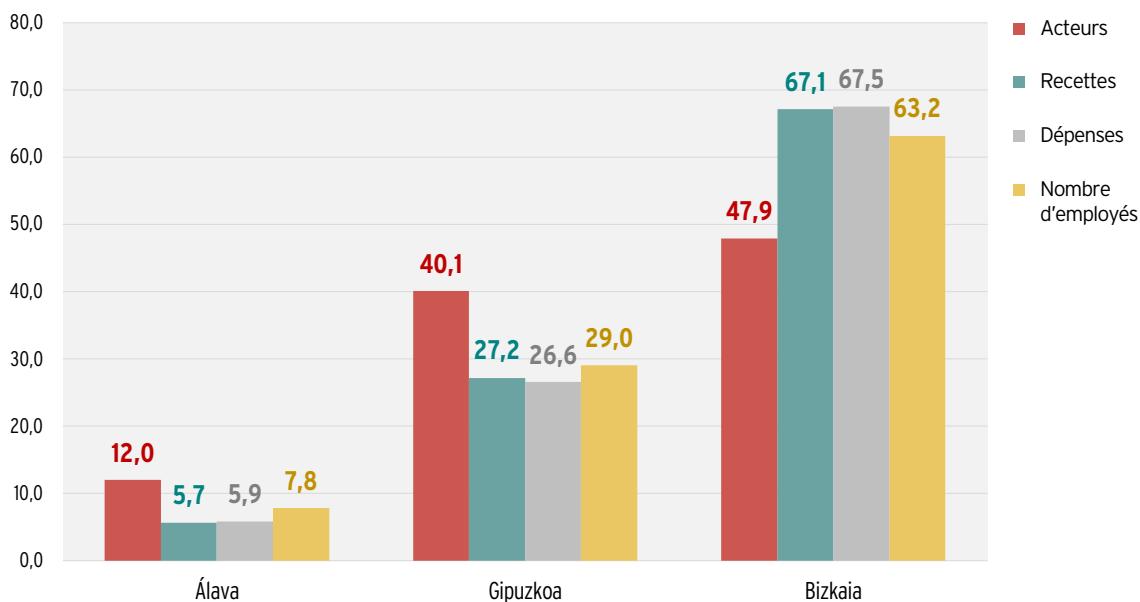


3. Territoire

L'analyse par territoire historique montre un certain équilibre du point de vue de la répartition territoriale du tissu culturel (48 % des acteurs sont localisés sur le territoire de Bizkaia ; 40% sur celui de Gipuzkoa ; 12 % sur celui d'Álava) et on remarque le poids dans l'économie et l'emploi des acteurs situés sur le territoire de Bizkaia (67 % du total des recettes et 63 % du nombre total d'emplois).

Figure 10.

Pourcentages de répartition des acteurs, recettes, dépenses et employés par territoire historique. Pourcentages. 2019



Si on analyse la densité culturelle des trois territoires historiques par rapport à leur population, on distingue Gipuzkoa (39,4) avec dix points de plus que Bizkaia (29,5) et quatorze de plus qu'Álava (25,6). En Álava, le ratio d'acteurs programmateurs et présentateurs est plus élevé que celui de Bizkaia.

Figure 11.

Répartition et ratio pour 100.000 habitants des acteurs programmateurs et présentateurs, commerces et producteurs par territoire historique.

Valeurs absolues et ratio/100.000 habitants. 2019

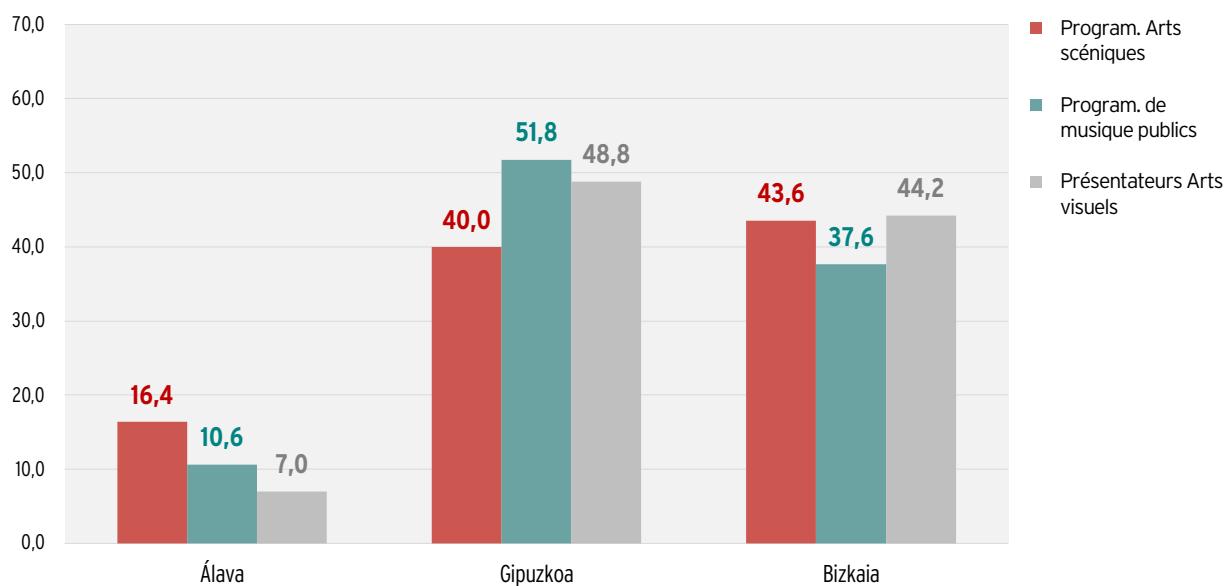
Typologie d'acteur	Álava		Gipuzkoa		Bizkaia	
	Ratio	Fréq.	Ratio	Fréq.	Ratio	Fréq.
Programmateurs et présentateurs	15,0	49	22,4	160	13,8	157
Commerces	3,4	11	6,2	44	5,6	64
Producteurs	7,3	24	10,8	77	10,1	115
Total	25,6	84	39,4	281	29,5	336

La répartition détaillée des acteurs programmateurs et présentateurs montre la prédominance des territoires de Bizkaia et Gipuzkoa. Environ la moitié des acteurs programmateurs de musique et des salles d'arts visuels se concentrent sur le territoire de Gipuzkoa (52,0 % et 49,0 % respectivement). Bizkaia réunit quant à lui le plus grand nombre de programmateurs d'arts scéniques (44,0 %). Bien qu'avec des pourcentages inférieurs, compte tenu de la particularité du territoire, ce dernier profil se distingue aussi en Álava (16,0 %).

Figure 12.

Acteurs programmateurs et présentateurs par territoire historique.

Pourcentages. 2019

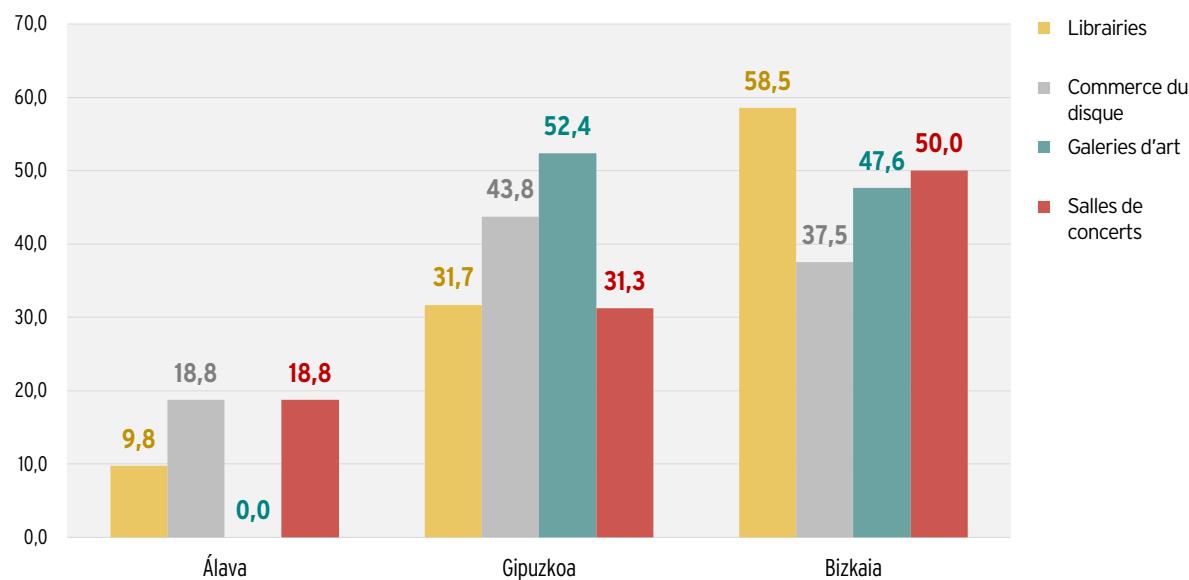


Pour le commerce, on constate des différences selon les territoires. Nous trouvons plus de la moitié des librairies sur le territoire de Bizkaia et plus de la moitié des galeries d'art sur le territoire de Gipuzkoa. La moitié des salles de concerts se situent sur le territoire de Bizkaia.

Figure 13.

Établissements commerciaux et salles de concerts par territoire historique.

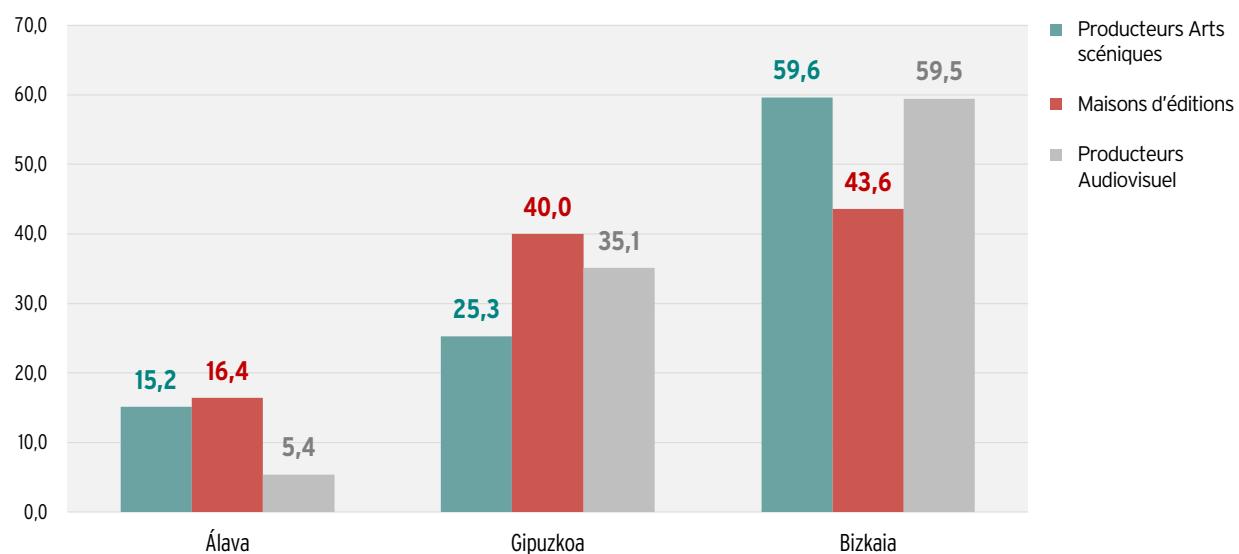
Pourcentages. 2019



La localisation des acteurs producteurs varie suivant le secteur concerné : environ 60 % de la production d'arts scéniques et d'audiovisuel se situe sur le territoire de Bizkaia ; Gipuzkoa accueille 40 % des maisons d'éditions et en Álava, les pourcentages les plus élevés correspondent aux compagnies d'arts scéniques et maisons d'éditions (15 % et 16 %, respectivement).

Figure 14.

Acteurs producteurs par territoire historique. Pourcentages. 2019



||.

LECTURES TRANSVERSALES

1. Asymétries

Le but recherché dans cette section est de faire affleurer les asymétries existant dans chaque secteur en comparant les recettes des acteurs. On se concentre pour cela sur le groupe ayant les plus hautes recettes afin de connaître son impact sur l'ensemble du secteur. Les données agrégées, bien que nécessaires à l'obtention d'une vision globale, estompent les particularités propres à chaque secteur étudié. C'est pourquoi on analyse dans ce chapitre l'effet sur chaque secteur du groupe des 20 % d'acteurs produisant le plus de recettes, en appliquant la loi du 80-20.

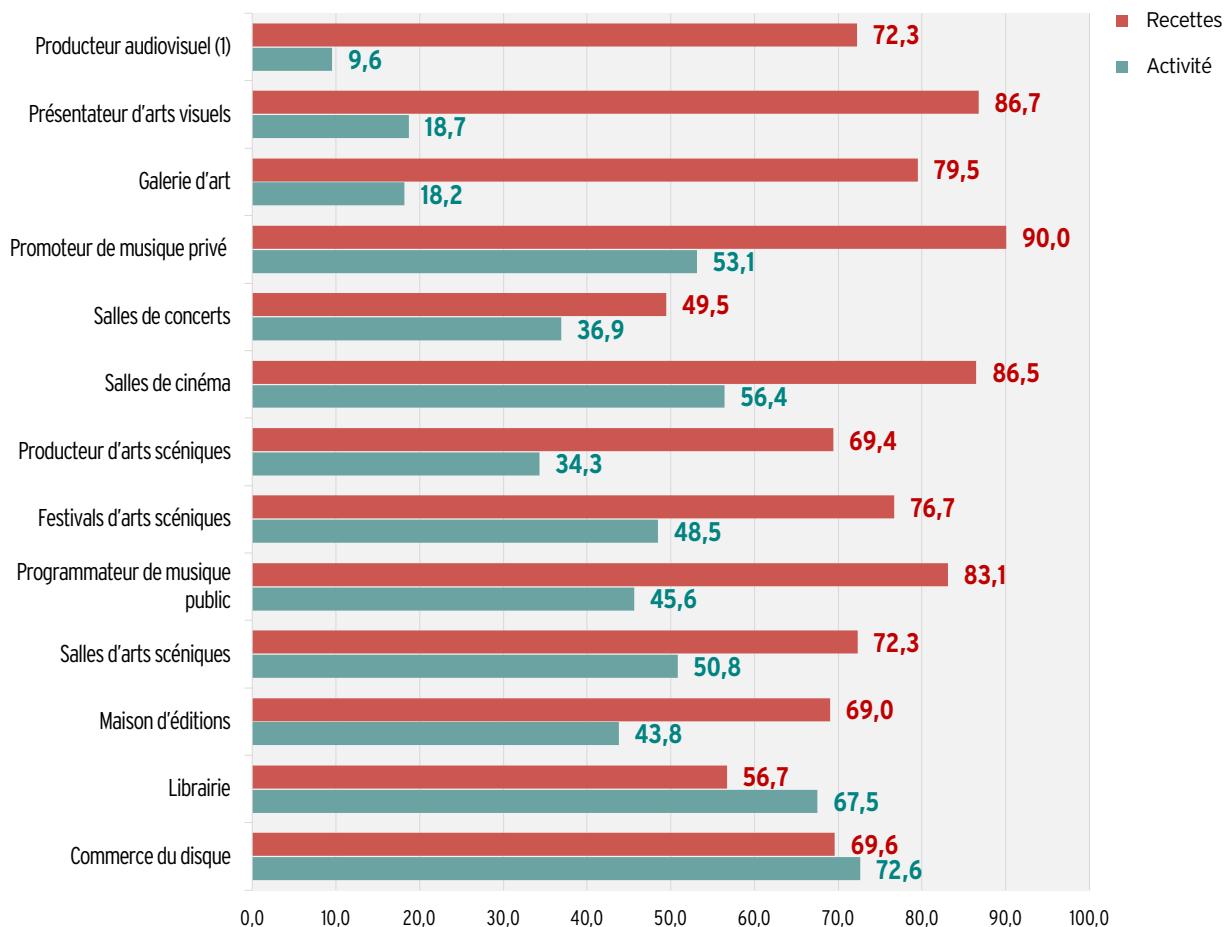
La première conclusion est que pratiquement tous les secteurs satisfont à la règle : 20 % des acteurs produisant le plus de recettes accumulent entre 70 et 90 % du total des recettes, à l'exception des salles de concerts (49,5 %) et des librairies (56,7 %).

Cependant, le fait que les recettes se concentrent dans un nombre réduit d'acteurs ne signifie pas qu'il en aille de même avec leur activité. C'est ainsi qu'on voit affleurer les particularités de leurs activités et la structure de leurs entreprises. Logiquement, le domaine où l'on constate une corrélation entre la concentration de recettes et d'activités est le commerce culturel : si les recettes sont élevées, c'est parce qu'on vend beaucoup d'unités, qu'il s'agisse de livres ou de disques.

Dans le reste de secteurs, l'activité suit une logique assujettie au rythme habituel de la production et de la programmation et le volume des recettes ne signifie pas nécessairement plus d'activité, mais est plutôt associé aux caractéristiques des productions (plus coûteuses, complexes et de grande envergure) ou de la programmation (spectacles ou concerts impliquant des salaires plus élevés, propositions internationales ou expositions d'artistes consacrés).

Figure 15.

Typologies d'acteurs classées par concentration de recettes et volume d'activité* des 20 % d'acteurs produisant le plus de recettes. Pourcentage. 2019



* Commerce du disque et librairies = ventes ; maisons d'éditions = titres édités comme nouveautés ; arts scéniques = représentations ; musique = concerts programmés ; producteurs audiovisuels = productions ; salles de cinéma = films programmés ; arts visuels = expositions.

(1) Sans EITB

Producteurs d'arts scéniques

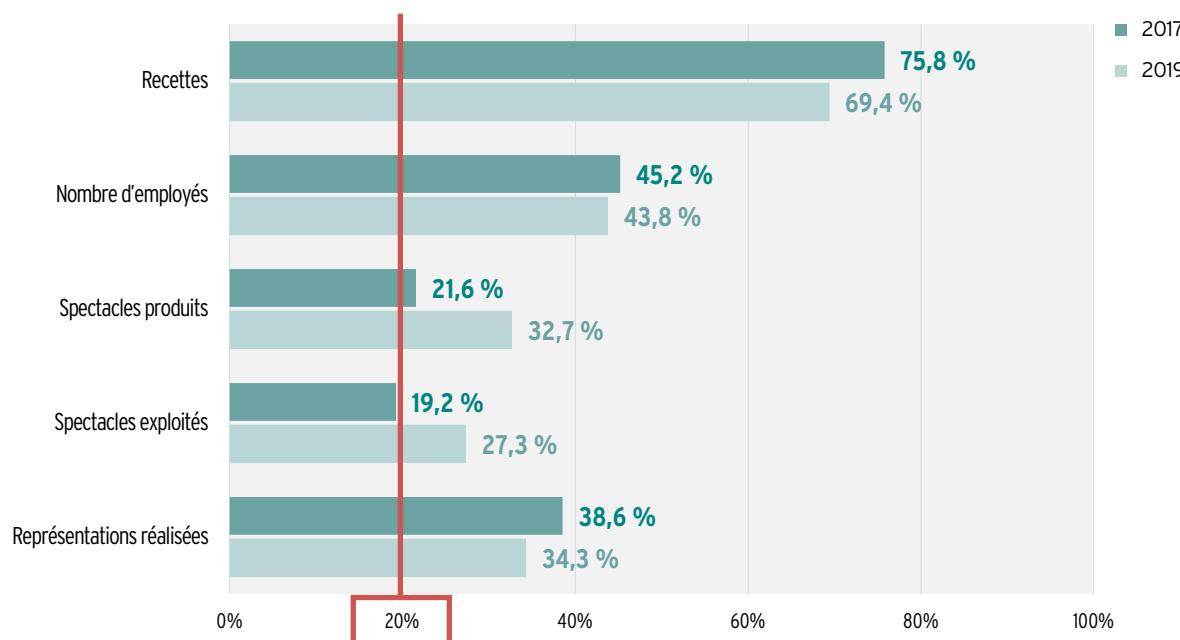
Les 20 compagnies qui forment le groupe des 20 % d'acteurs producteurs d'arts scéniques à plus hautes recettes produisent 69,4 % du total des recettes du secteur (14,3 millions d'euros), un chiffre inférieur à celui atteint en 2017.

Cette tendance se reflète dans l'emploi : le poids de ce groupe prédominant dans l'ensemble de l'emploi se situe à 43,8 %, un chiffre légèrement en dessous de celui de l'édition précédente.

Concernant l'activité de production, la dynamique s'inverse : en 2019, les spectacles produits et exploités par ce groupe d'acteurs atteint presque 30 % du total du secteur. L'indicateur qui varie le plus par rapport à l'édition précédente est celui des spectacles produits, avec une hausse de 11 points. Le nombre de représentations baisse quant à lui légèrement par rapport à 2017.

Figure 16.

Poids relatif des 20 % de producteurs d'arts scéniques à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019



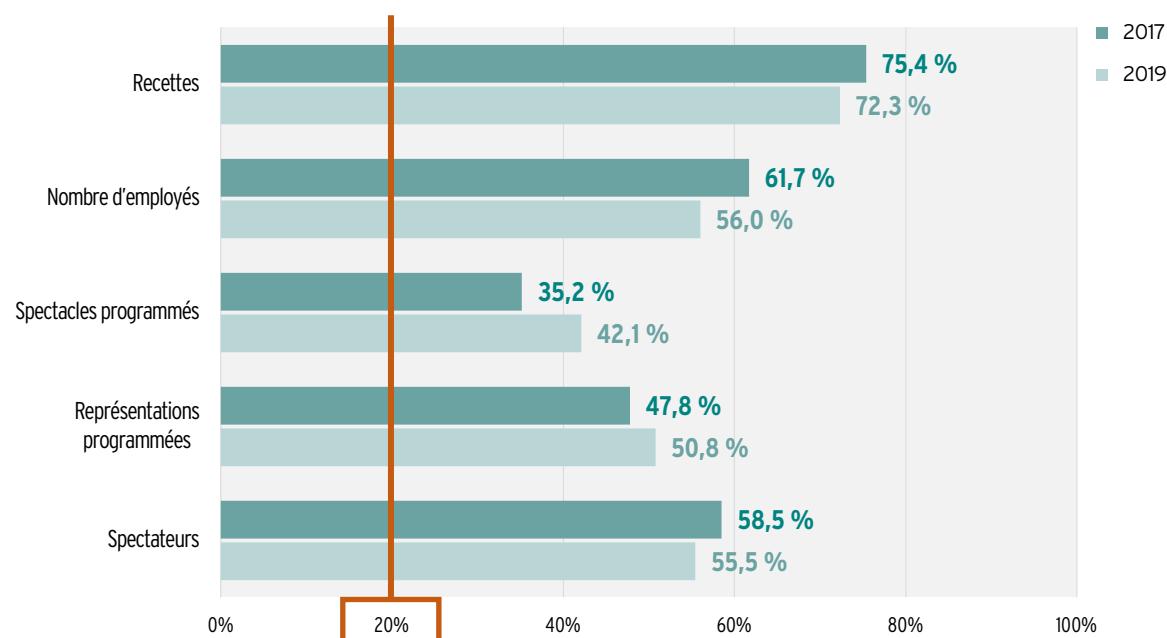
Programmateurs d'arts scéniques

Les caractéristiques des salles de théâtre qui concentrent le plus haut volume de recettes expliquent les données : il s'agit de grands équipements, situés dans les capitales et dans les principales localités.

Les grandes salles d'arts scéniques accumulent 72,3 % des recettes de l'ensemble des théâtres, 56,0 % de l'emploi et 55,5 % des spectateurs.

Figure 17.

Poids relatif des 20 % de salles de programmation d'arts scéniques à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019



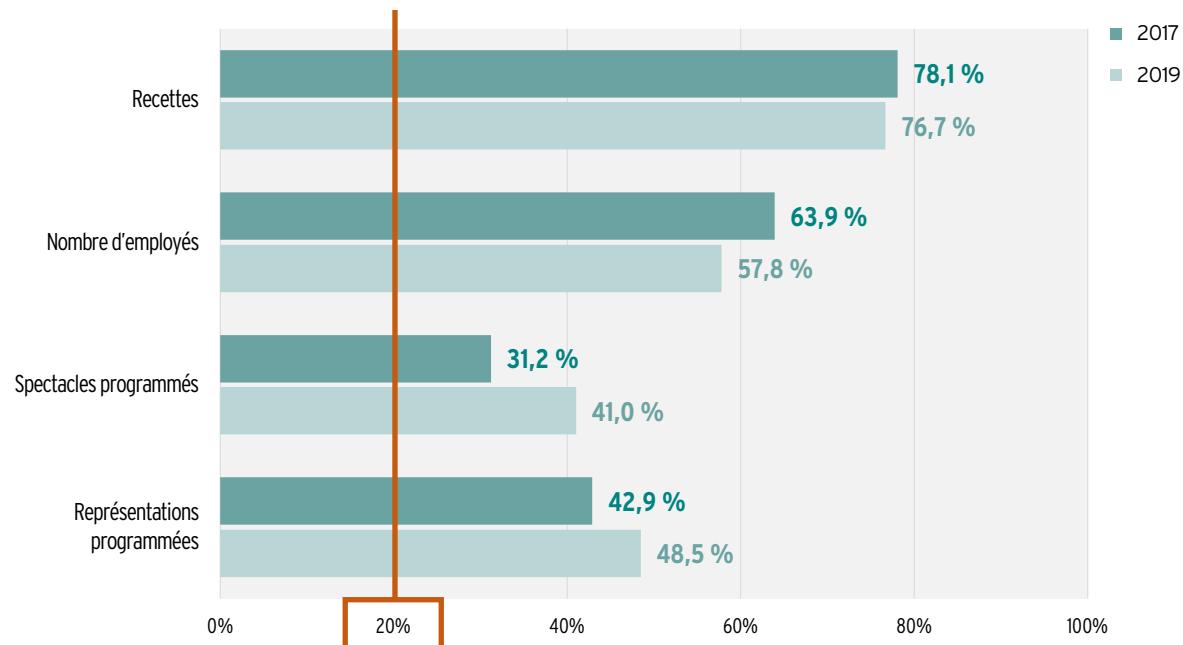
L'asymétrie des festivals d'arts scéniques est notable, les 9 festivals qui obtiennent le plus gros volume de recettes concentrent 76,7 % du total des recettes, soit près de 9 millions d'euros.

Dans l'emploi, la tendance à la baisse amorcée en 2017 s'accentue : le poids de ce groupe réduit de festivals se réduit à 57,8 % du nombre d'employés.

Quant à l'activité, le poids des spectacles programmés augmente de 10 points par rapport à l'édition 2017, se situant à 41 %, et celui des représentations programmées en 2019 de 6 points.

Figure 18.

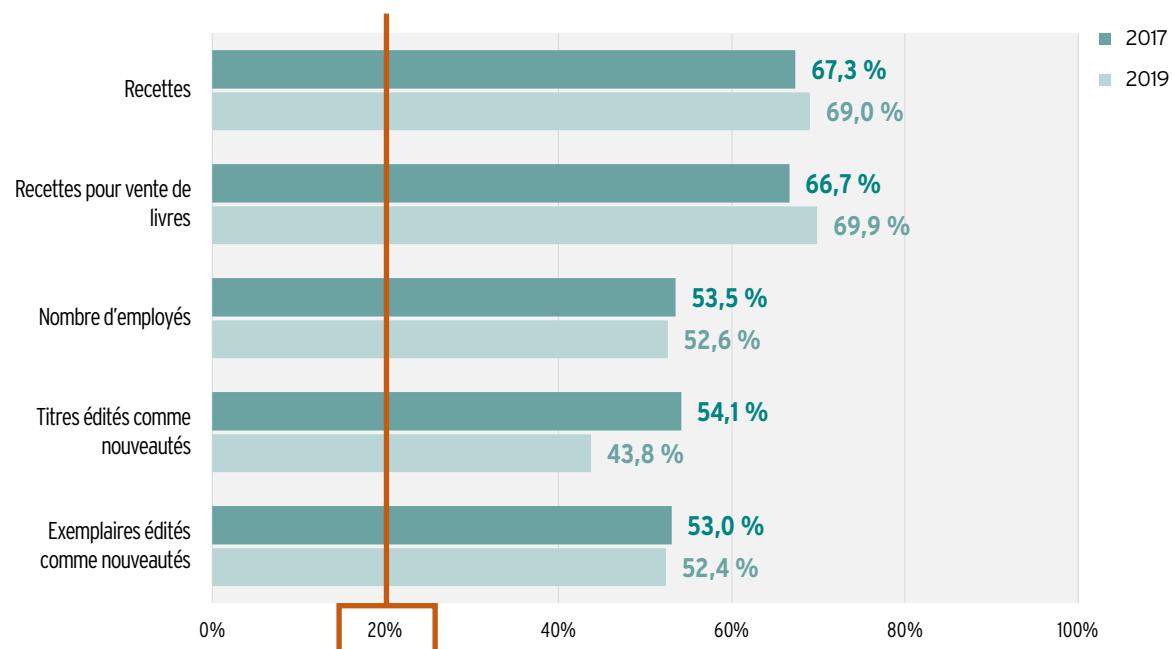
Poids relatif des 20 % de festivals d'arts scéniques à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019



Leur tendance de production reste stable quant aux exemplaires édités comme nouveautés, même si les titres édités aussi comme nouveautés ont vu leur poids réduit d'environ 10 points dans l'ensemble de la production du secteur (de 54,1 % en 2017 à 43,8 % en 2019), ce qui indique une augmentation du nombre de tirages.

Figure 20.

Poids relatif des 20 % de maisons d'éditions à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019



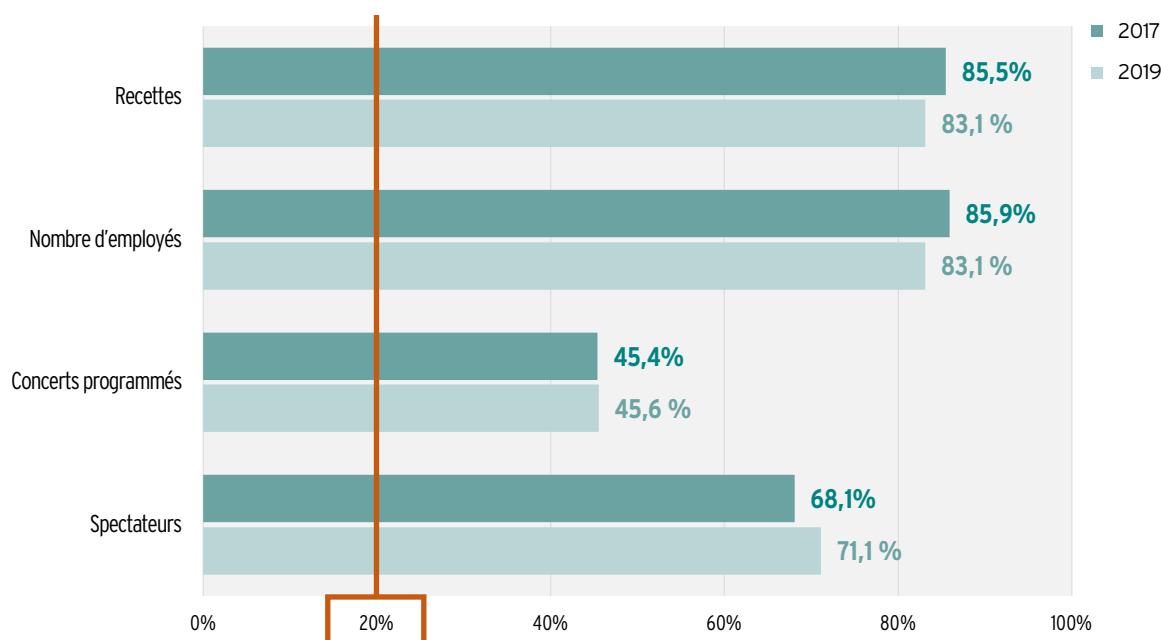
Programmateurs de musique

L'asymétrie chez les programmateurs de musique publics est élevée : 20 % des programmateurs de musique publics à plus hautes recettes (y compris les orchestres) accumulent 83,1 % du total des recettes et occupent 83,1 % des employés.

Quant aux concerts programmés, leur poids se maintient au niveau des éditions antérieures de la statistique (45,6 %) et ils continuent d'attirer sept spectateurs sur dix de l'ensemble du secteur (71,1 %).

Figure 21.

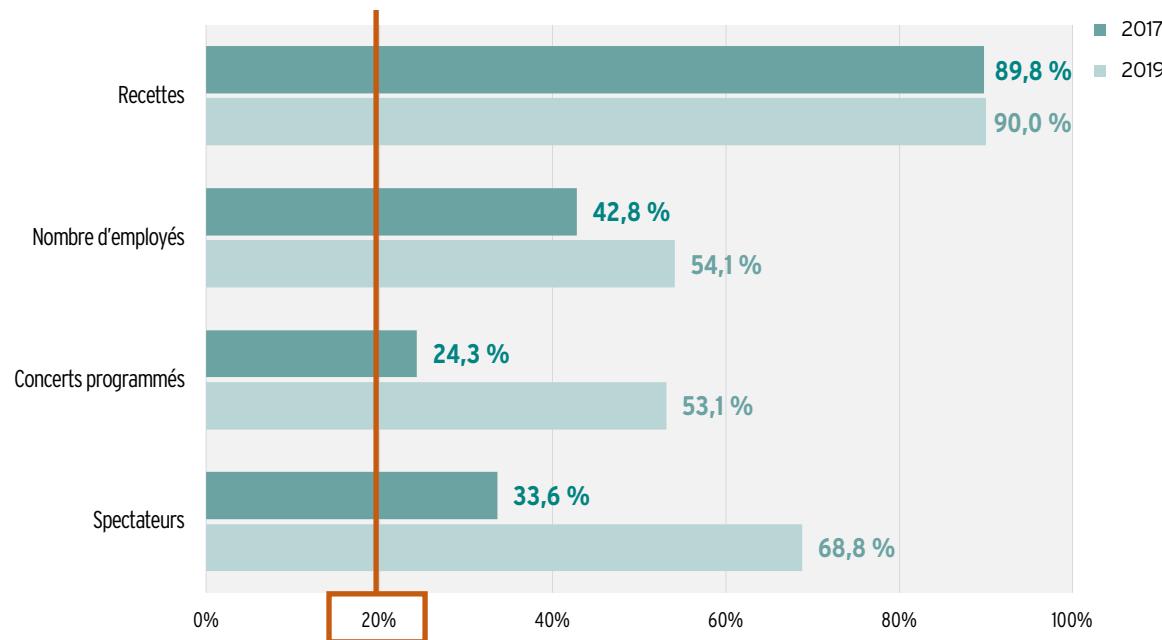
Poids relatif des 20 % de programmateurs de musique publics à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019



L'asymétrie chez les promoteurs privés est la plus accusée de l'ensemble des secteurs. Les acteurs privés à plus hautes recettes représentent 90 % du total des recettes de ce profil de programmateurs. L'augmentation de leur poids dans le reste des indicateurs de cette édition 2019 est elle aussi très significative : douze points de plus dans l'emploi, une hausse significative des concerts programmés et la multiplication par deux de leurs spectateurs.

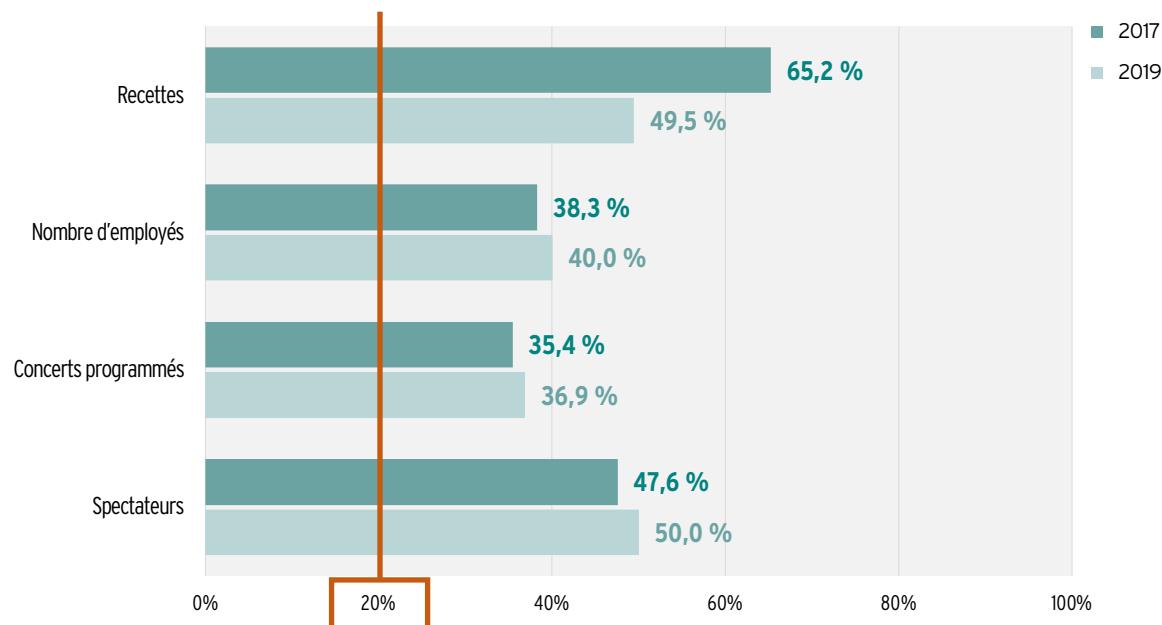
Figure 22.

Poids relatif des 20 % de promoteurs de musique privés à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019



Le poids des salles qui obtiennent le plus de recettes diminue dans cette édition, jusqu'à se situer à la moitié du total des recettes de ce profil d'acteurs (49,5 % du total). Leur poids dans l'emploi comme dans les concerts qu'elles programmement atteint environ 40 % de l'ensemble des salles de musique. Quant au public, leur activité attire la moitié des spectateurs de l'ensemble du secteur.

Figure 23.

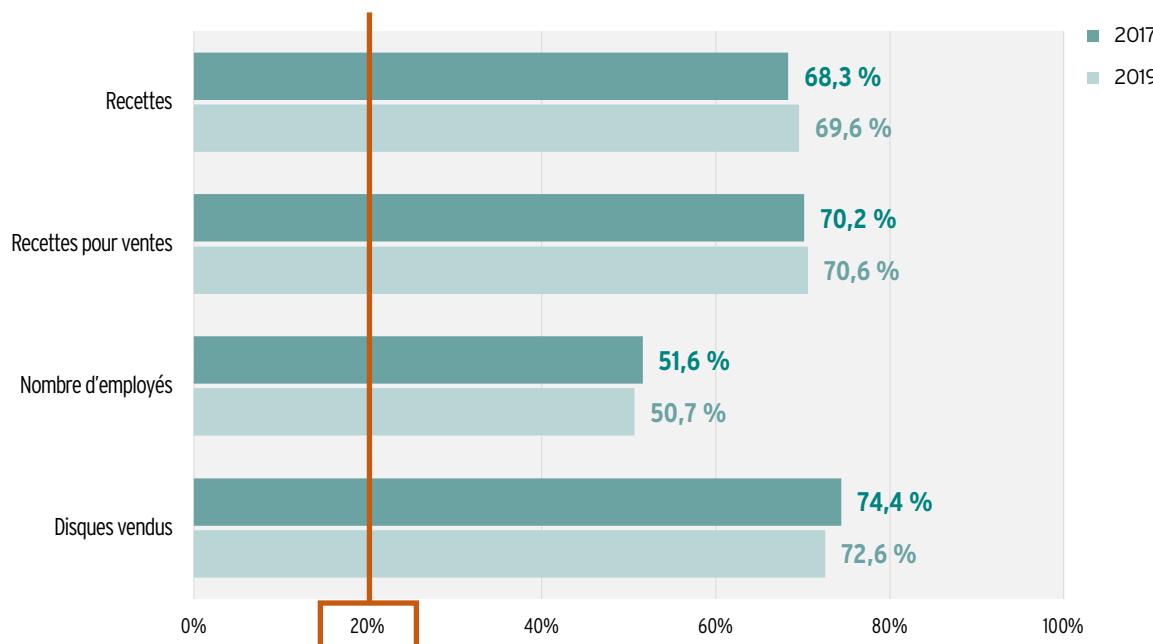
Poids relatif des 20 % de salles de concerts à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019

Commerce du disque

Comme on l'avait déjà observé lors des éditions précédentes, le poids des principaux commerces du disque dans l'ensemble du secteur se situe, pour tous les indicateurs, aux alentours de 70 %, sauf pour l'emploi, où son poids relatif est de 50,7 %.

Figure 24.

Poids relatif des 20 % d'acteurs du commerce du disque à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019



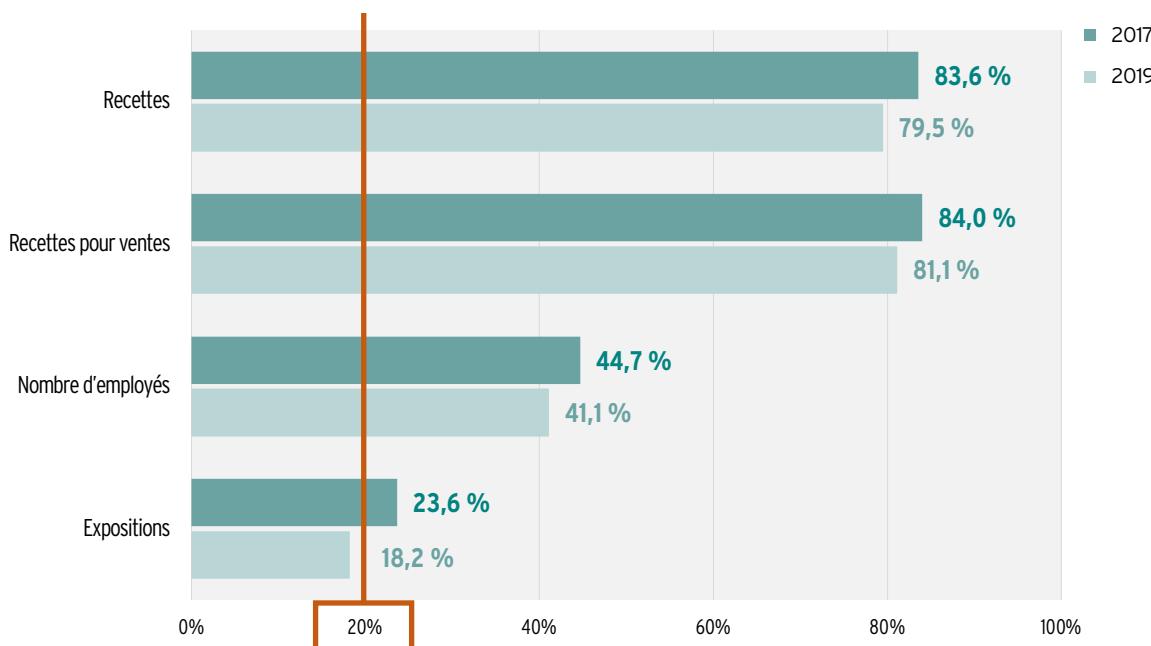
Acteurs des arts visuels

Les galeries d'art les plus importantes du secteur accumulent aux alentours de 80 % des recettes totales et des recettes issues des ventes.

Comme on le voyait dans les éditions précédentes, les caractéristiques spécifiques du secteur en termes d'emploi et de saisons d'exposition font que leur poids du point de vue de l'emploi (41,7 % du total) et du nombre d'expositions réalisées (18,2 %) se situe à des niveaux plus en accord avec le nombre d'acteurs.

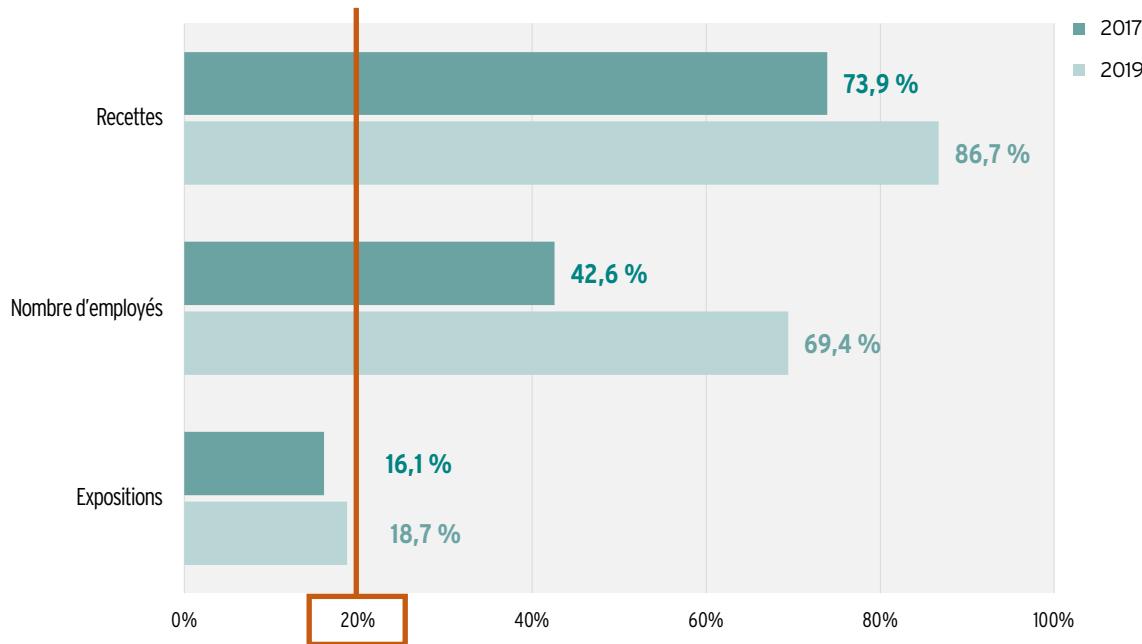
Figure 25.

Poids relatif des 20 % de galeries d'art à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019



Concernant les grandes salles d'exposition, il faut souligner que l'asymétrie augmente du point de vue des recettes et de l'emploi. Les salles qui produisent le plus de recettes accumulent 86,7 % du total des recettes et 69,4 % de l'emploi.

Figure 26.

Poids relatif des 20 % de salles d'exposition à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019

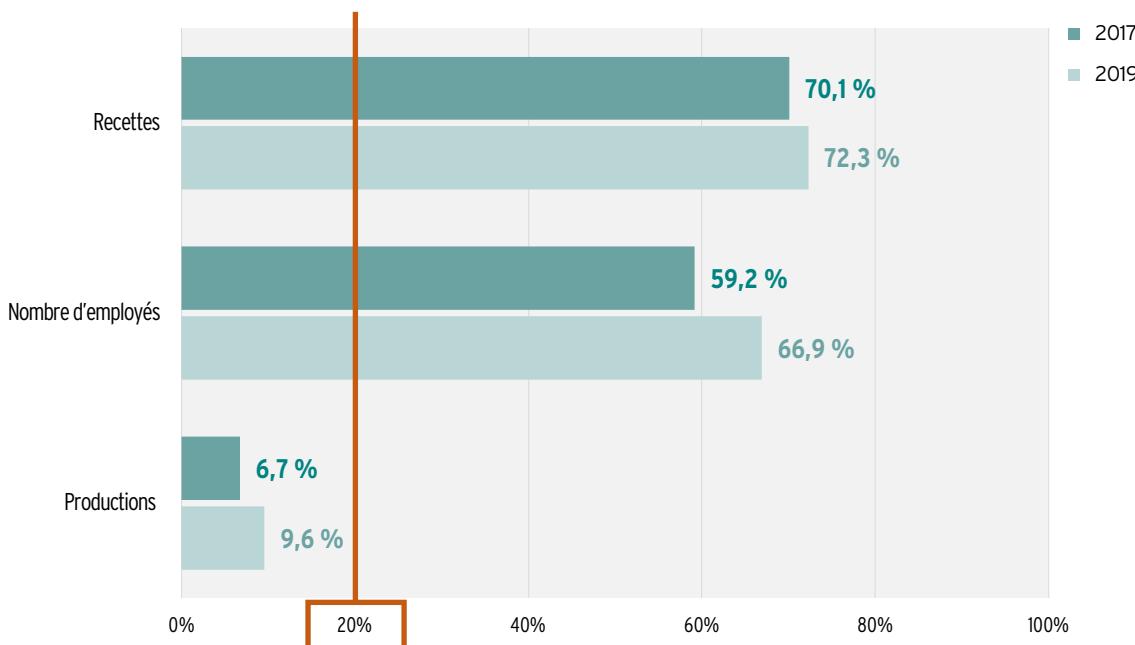
Acteurs du secteur audiovisuel

Pour l'analyse de l'asymétrie des producteurs audiovisuels, nous avons exclu la télévision basque EITB, dont l'importance fausse les données du reste du secteur. Une fois EITB exclue, le groupe des 20 % d'acteurs produisant les plus hautes recettes concentre 72,3 % des recettes. Ce groupe de producteurs emploie aussi 66,9 % de la main-d'œuvre du secteur.

Logiquement, par rapport aux productions, l'asymétrie est pratiquement inexiste ; le poids de l'activité est de 9,6 %. Comme on le soulignait dans l'édition antérieure, le poids réduit dans le total des productions indique que les gros producteurs réalisent peu de projets mais de grandes dimensions.

Figure 27.

Poids relatif des 20 % de producteurs audiovisuels à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels (1). 2017-2019



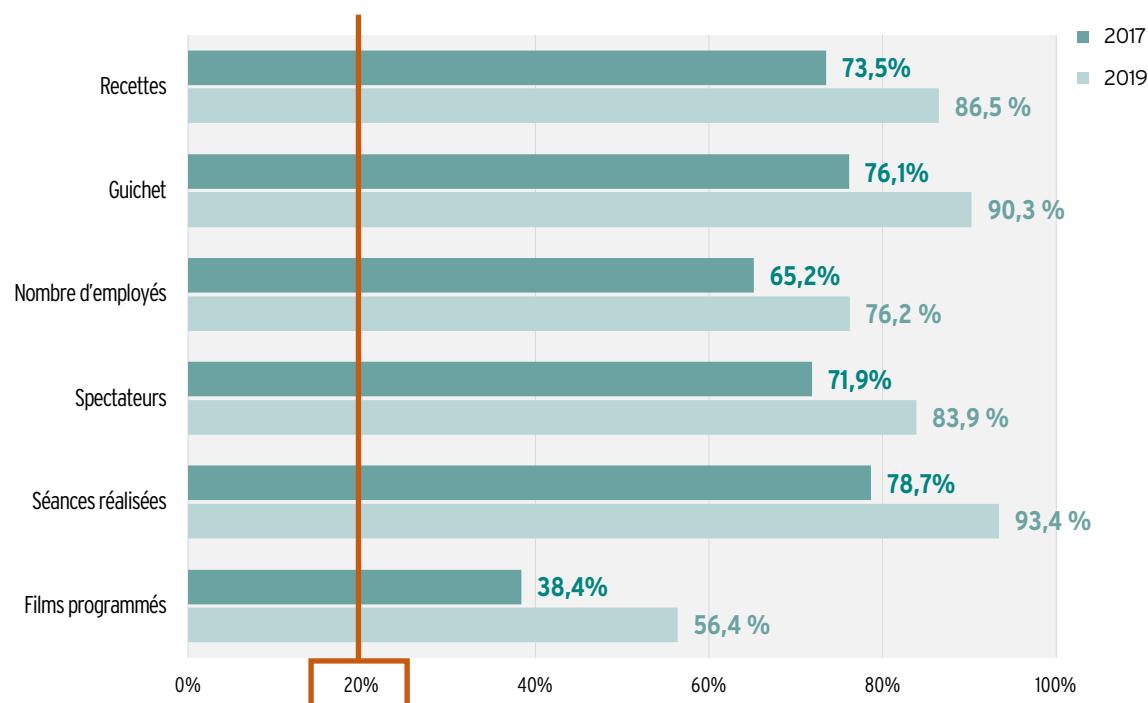
(1) Sans EITB

Pour les salles de cinéma, on observe en 2019 une augmentation considérable des asymétries pour tous les indicateurs : 20 % des salles de cinéma accumulent 86,5 % des recettes et 90,3 % des recettes guichet ; elles occupent

76,2 % des employés et attirent 83,9 % des spectateurs. Elles atteignent ce chiffre parce qu'elles programment 90,3 % des séances de l'ensemble des salles, même si les films qu'on peut voir dans ces salles ne représentent que 53,4 % du total. Cela indique que ce sont les films qui restent le plus de temps à l'affiche et par conséquent, ceux qui obtiennent le plus de recettes guichet.

Figure 28.

Poids relatif des 20 % de salles de cinéma à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels. 2017-2019



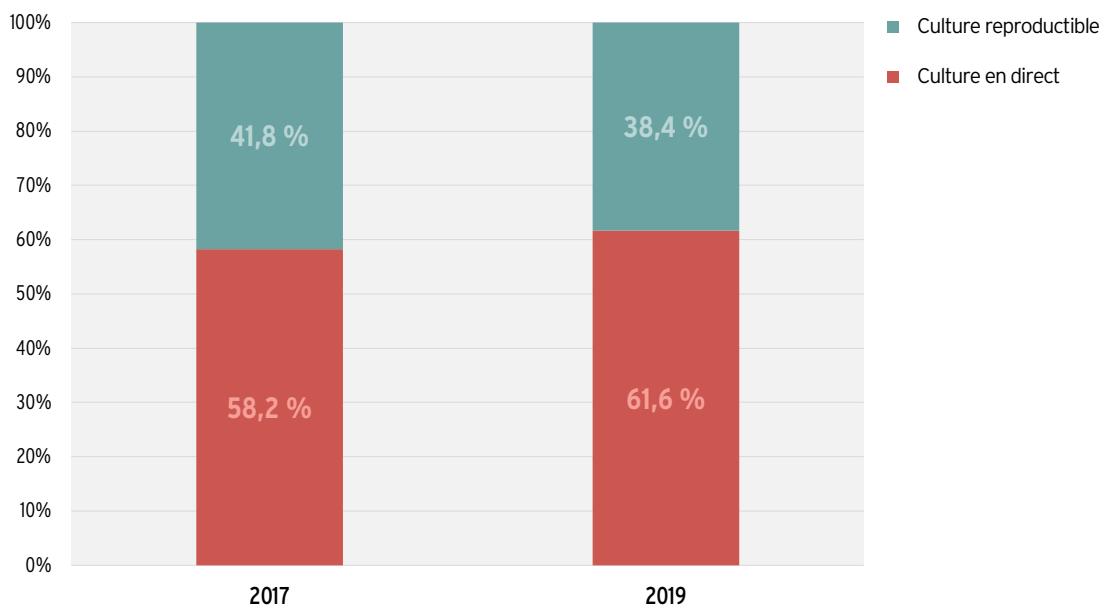
2. Culture en direct versus culture reproductible

La culture en direct se compose de l'ensemble des expressions liées aux arts scéniques, à la musique et aux arts visuels, qui sont produites en direct, et s'oppose à la culture reproductible, représentée par les industries culturelles traditionnelles du livre, du disque et de l'audiovisuel.

Dans la répartition des acteurs, on n'observe pas de différences significatives entre les deux dernières éditions de la statistique. Le rapport entre les acteurs de la culture reproductible et les acteurs de la culture en direct est de 34,4 % contre 61,6 % respectivement.

Figure 29.

Répartition des acteurs des arts et des industries culturelles, entre culture en direct et culture reproductible. Pourcentages. 2017-2019



Bien qu'au sein des acteurs prédominent ceux de la culture en direct et pré-sentielle, leur poids en recettes et emploi est inversement proportionnel. Environ 60 % des recettes et emplois produits par les secteurs culturels analysés dans l'étude correspondent aux industries culturelles du livre, du disque et de l'audiovisuel. Il faut souligner que la culture en direct gagne du terrain depuis 2009, mais très progressivement.

Les recettes de la culture reproductive pour cette dernière édition de la statistique atteignent 278 millions d'euros, contre 171,2 millions d'euros pour la culture en direct.

En 2019, l'emploi dans la culture reproductive représente 58,1 % et celui de la culture en direct, 41,9 % (1.940,4 et 1.398,1 respectivement).

Figure 30.

Recettes par acteurs de culture en direct et de culture reproductive.

Pourcentages. 2017-2019

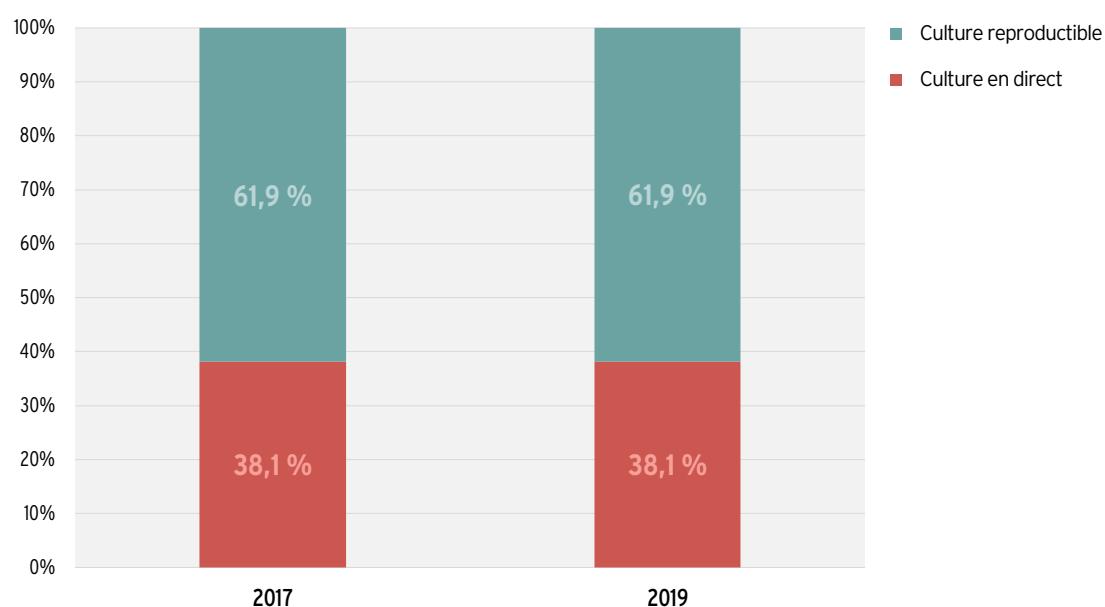
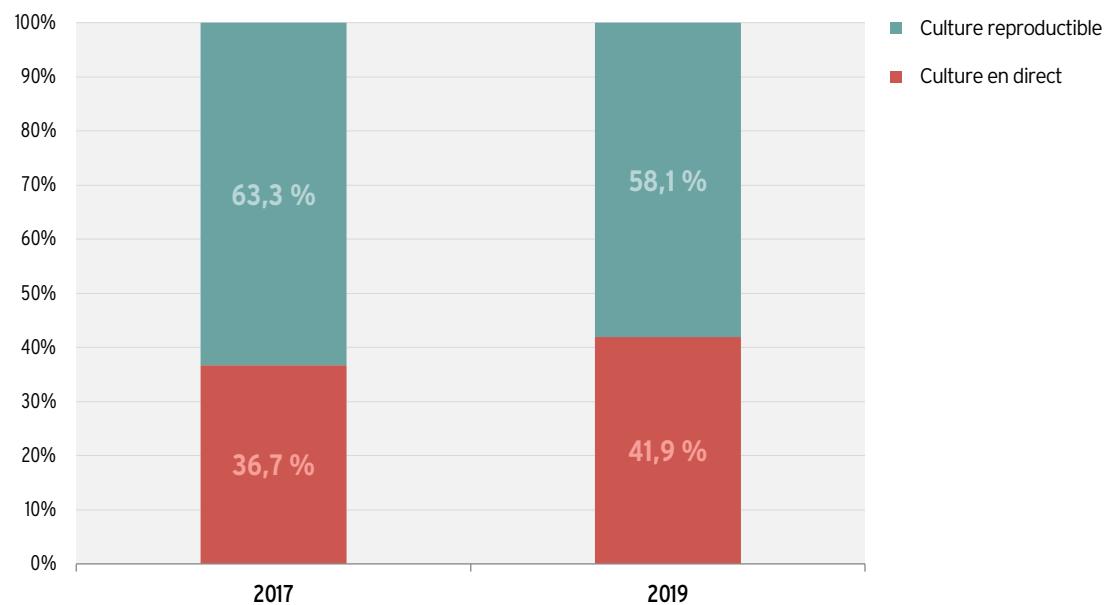


Figure 31.

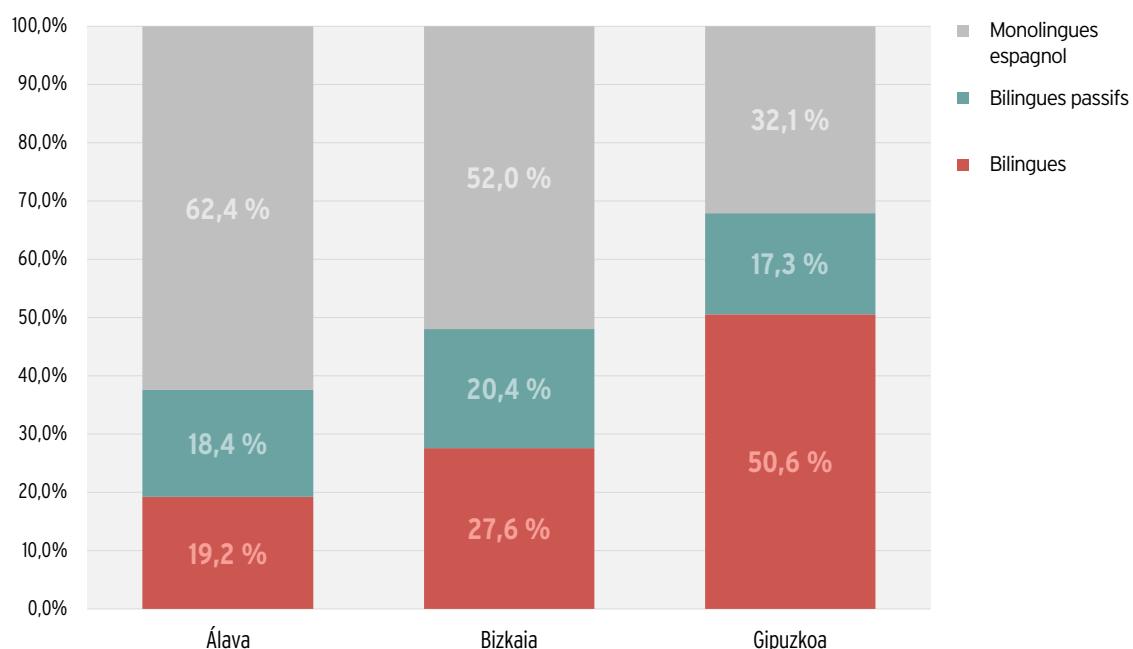
Employés en équivalent temps plein annualisé par acteurs de culture en direct et de culture reproductible. Pourcentages. 2017-2019

3. Culture en langue basque

Comme indiqué dans la dernière édition de la statistique et de ce même rapport, *Regards*, l'analyse des données de la culture en langue basque requiert de tenir compte de la réalité linguistique de la CAB. Les dernières données publiées par le département chargé de la Culture et de la Politique linguistique du Gouvernement basque indiquent que 33,9 % de la population de plus de 16 ans est bilingue ; 19,1 %, est bilingue passive et 47 % monolingue en espagnol. Les différences entre territoires sont importantes : la moitié de la population du territoire de Gipuzkoa est bilingue (50,6 %), contre un peu plus du quart de la population du territoire de Bizkaia (27,6 %) et seulement un cinquième de la population du territoire d'Álava (19,2 %).

Figure 32.

Répartition de la population de la CAB suivant la connaissance du basque et par territoire historique. Pourcentages. 2016

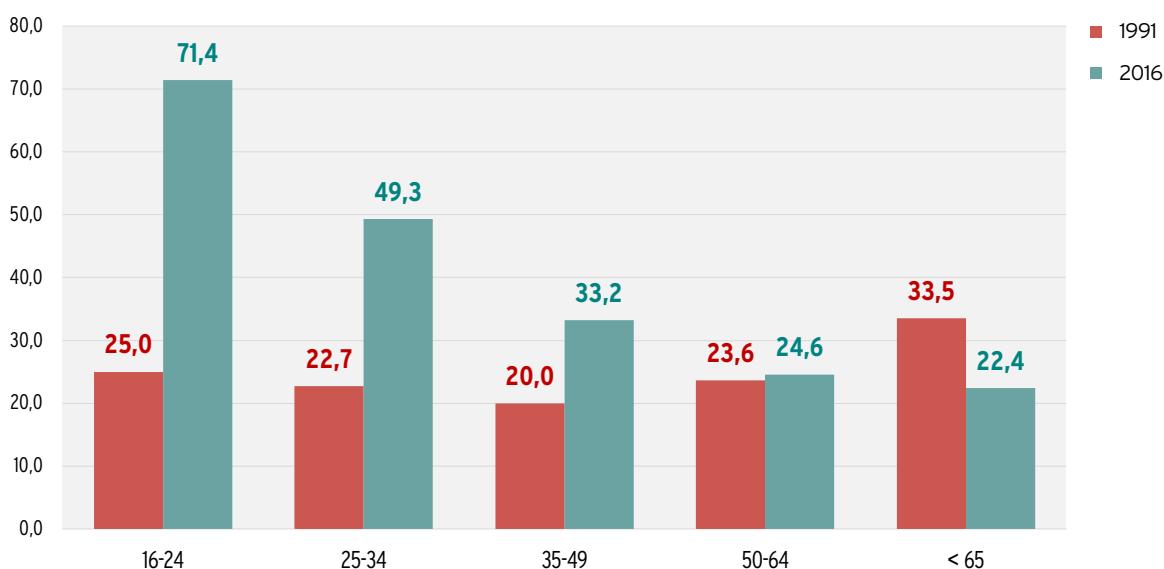


Source : VI^e Enquête sociolinguistique de la CAB. Département chargé de l'Éducation, de la Politique linguistique et de la Culture du Gouvernement basque, Gouvernement de Navarre et Euskararen Erakunde Publikoa (organisme public de la langue basque).

La répartition par tranches d'âge montre le poids de la population basco-phone chez les moins de 35 ans : 71,4 % de la population âgée de 16 à 24 ans est bilingue et quasiment la moitié de celle âgée de 25 à 34 ans. Les données d'évolution par rapport à 1991 font ressortir que l'augmentation de la connaissance du basque est due à la progression de la langue au sein des plus jeunes.

Figure 33.

Répartition de la population bilingue par tranche d'âge. Pourcentages. 2016



Source : VI^e Enquête sociolinguistique de la CAB. Département chargé de l'Éducation, de la Politique linguistique et de la Culture du Gouvernement basque, Gouvernement de Navarre et Euskararen Erakunde Publikoa (organisme public de la langue basque).

Cette réalité linguistique crée un marché potentiel pour l'offre culturelle en basque hautement conditionnée par les variables d'âge et de territoire, et influence donc les genres et typologies des productions ainsi que les caractéristiques de l'offre programmée suivant le contexte territorial.

La langue basque dans les arts scéniques

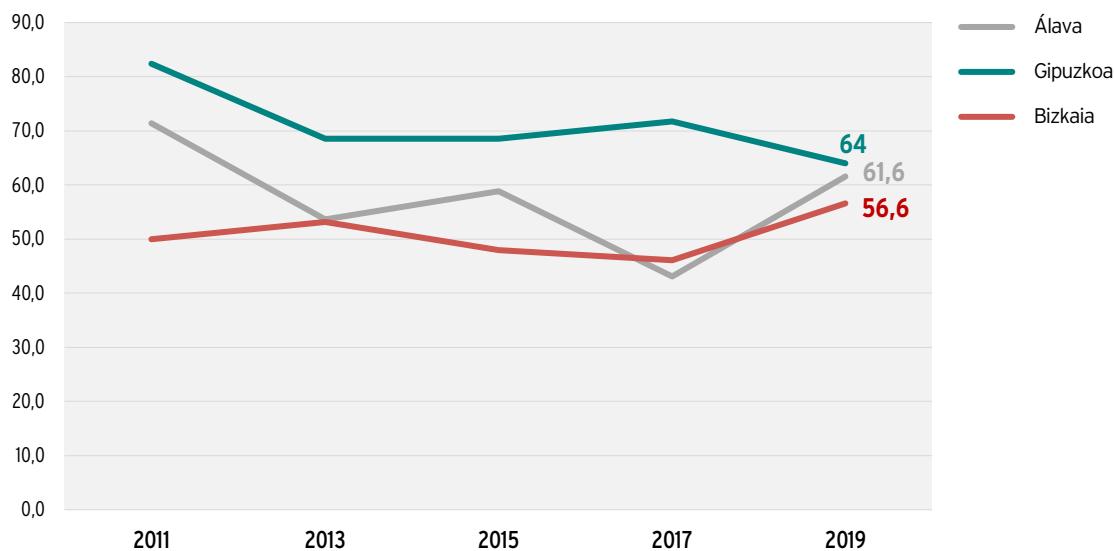
Contrairement à ce qu'on avait pu observer dans les éditions antérieures de l'étude, où pointaient des différences entre territoires aussi bien dans la production que dans la programmation de propositions scéniques en langue basque, on perçoit en 2019 une convergence des caractéristiques des trois territoires.

Si on analyse la production, le premier aspect qui ressort est que le niveau des productions en langue basque ou bilingues atteint près de 60 % du total (59,6 % ou 85 productions en valeur absolue). Sur ces 85 productions, 63,5 % ne sont réalisées qu'en langue basque et le reste sont des spectacles en version bilingue.

L'évolution de la présence de la langue basque dans la production des arts scéniques sur les différents territoires montre que Gipuzkoa s'est toujours situé au-dessus des autres territoires, qu'Álava est le territoire qui présente le plus de variations et que Bizkaia a enregistré une légère tendance à la hausse. Quoi qu'il en soit, ce qui ressort de cette édition est l'observation d'une dynamique convergente entre les 3 territoires, avec des niveaux de production de 64 % sur le territoire de Gipuzkoa, de 61,6 % en Álava et de 56,6 % sur le territoire de Bizkaia.

Figure 34.

Évolution de la présence de la langue basque dans la production d'arts scéniques (1). 2009-2019



(1) On comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version aussi bien en basque qu'en espagnol.

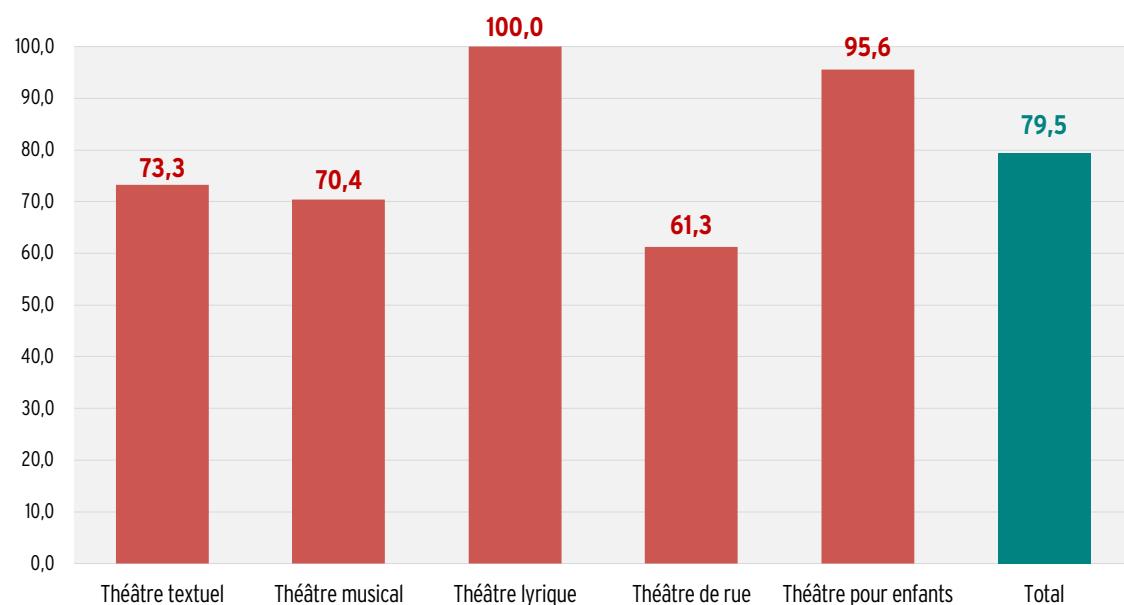
Si on analyse uniquement la production de théâtre en basque, on observe un phénomène digne d'être mentionné : alors qu'au début de la dernière décennie prédominaient les versions dans les deux langues, à la fin de cette même

décennie, ce sont les productions dont le texte est uniquement en basque qui sont majoritaires (63,5 % en 2019).

Si on s'intéresse aux différences suivant le genre, le basque prédomine dans tout type de productions. Il monopolise pratiquement la totalité du théâtre pour les enfants (95,6 %) ; dans le théâtre textuel, il atteint 73,3 % et dans le théâtre de rue, 61,3 %. À noter aussi que les deux productions de théâtre lyrique sont en basque et que dans le théâtre musical, 70,4 % des productions sont également en langue basque.

Figure 37.

Production de théâtre en langue basque (1) par typologie. Pourcentages. 2019



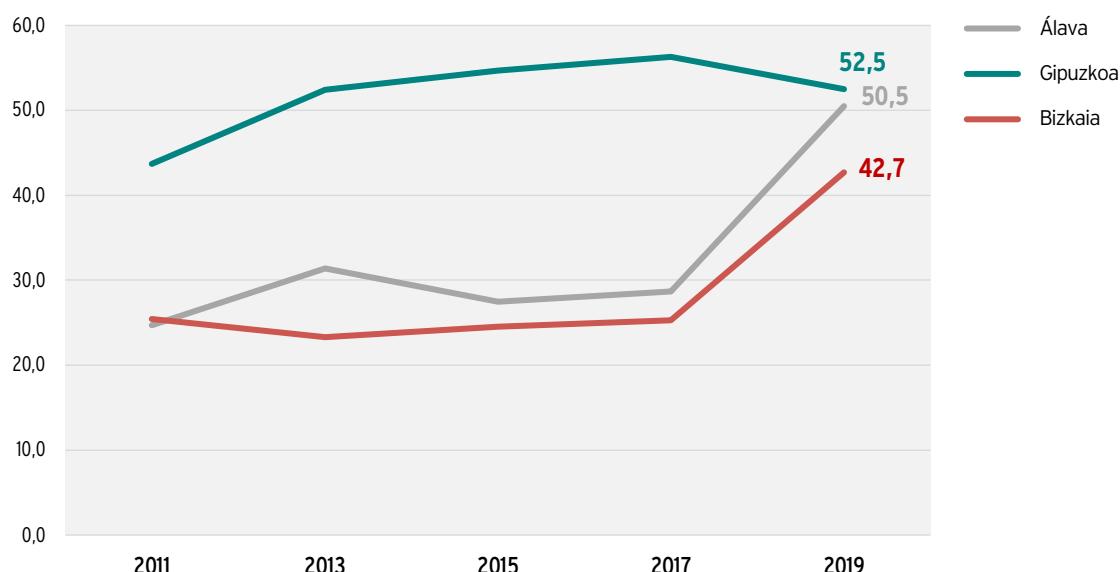
(1) On comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version aussi bien en basque qu'en espagnol.

Dans la programmation d'arts scéniques, 48,2 % des représentations sont réalisées en basque, dont 75,7 % en salle et 24,3 % dans le cadre de festivals. Bien que les fluctuations durant la période analysée ne soient pas si accentuées que pour la production, on relève la tendance ascendante de la programmation en basque depuis 2011 : 2011, 30 % ; 2013, 33,4 %; 2015, 34,9 %; 2017, 37,7 %.

Si nous nous concentrons sur la présence du basque au niveau de chaque territoire, on observe la même tendance convergente entre les trois territoires observée pour la production. Sur le territoire de Gipuzkoa, l'offre en basque atteint 52,5 % ; en Álava, elle augmente jusqu'à se situer à 50,5 % ; et sur le territoire de Bizkaia, elle croît aussi jusqu'à 42,7 %.

Figure 38.

Évolution de la présence de la langue basque dans la programmation d'arts scéniques par territoire historique. Pourcentages. 2009-2019



Le profil des présentateurs d'arts scéniques conditionne les caractéristiques de leur programmation et par conséquent la présence ou non de propositions en langue basque. Dans les différentes salles d'arts scéniques, on remarque le poids des représentations en basque dans les salles moyennes et encore plus dans les plus petites. Dans les premières, près de 4 représentations sur 10 sont en basque, et dans les deuxièmes, 6 sur 10. Dans les festivals, la présence de représentations en basque a aussi augmenté ces dernières années : 4 sur 10 en 2019 (contre 3 sur 10 en 2018 et 1,5 sur 10 en 2015).

Figure 39.

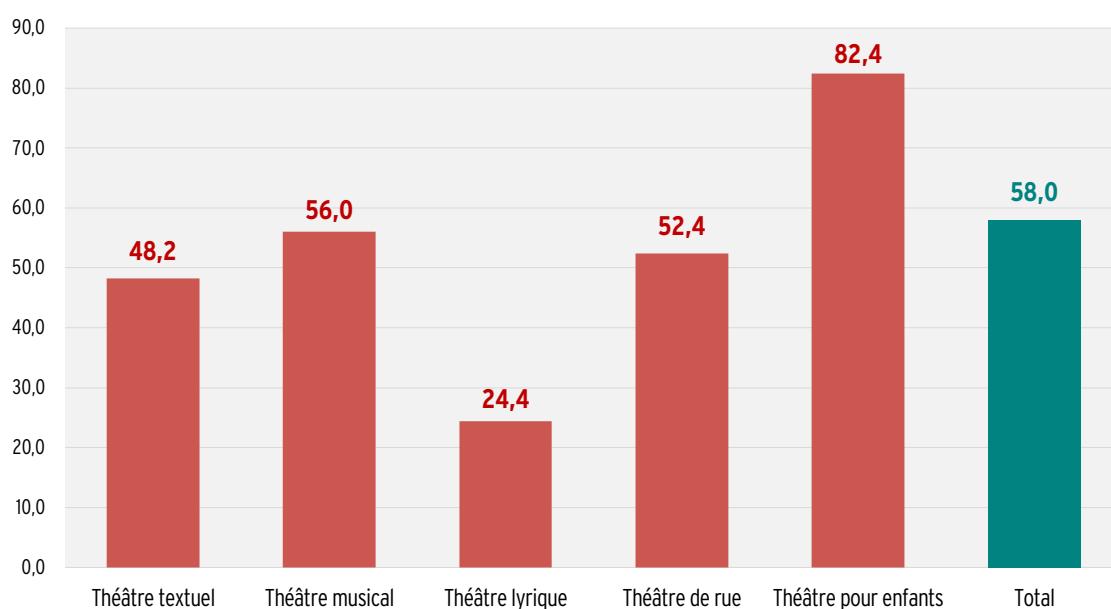
Représentations programmées en basque par typologie de programmeurs d'arts scéniques. Valeurs absolues, pourcentages et moyenne de représentations par salle. 2019

Typologie d'acteur	Représentations en basque			Total représentations
	Fréq.	%	Moyenne	
Grandes salles	52	8,1	13,1	645
Salles moyennes	829	39,1	18,0	2.121
Petites salles	427	66,7	11,2	641
Total salles	1.697	49,8	17,7	3.407
Festivals	544	43,8	12,4	1.243
TOTAL	2.241	48,2	16,0	4.650

Comme pour les productions, le théâtre pour enfants se situe à l'écart du reste (82,4 %), suivi du théâtre musical (56,0 %), du théâtre de rue (52,4 %) et du théâtre textuel (48,2 %). La présence du théâtre lyrique en basque atteint 24,4 %.

Figure 40.

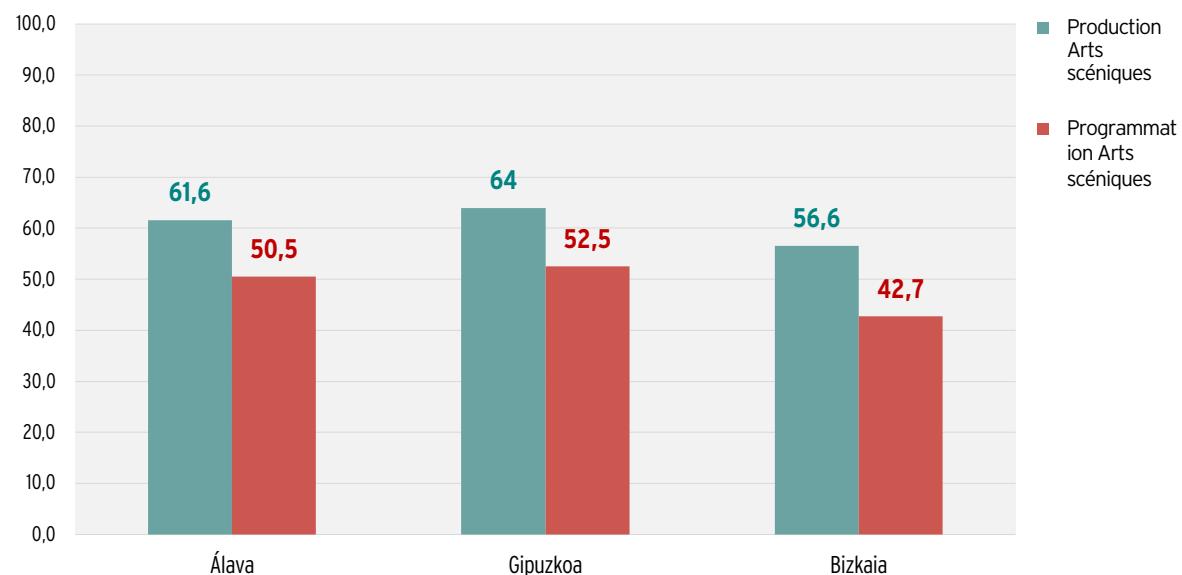
Programmation de théâtre en langue basque par typologie. Pourcentages. 2019



Enfin, pour résumer, si on analyse les données des productions et des programmations d'arts scéniques par territoire, on observe que le poids du basque est plus élevé dans les créations que dans l'offre scénique.

Figure 41.

Présence du basque dans la production et la programmation d'arts scéniques par territoire historique. Pourcentages. 2019



La langue basque dans l'audiovisuel

Dans le cas de la production audiovisuelle en basque, on comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version en basque et en espagnol.

En 2019, 39,8 % des productions audiovisuelles sont réalisées en basque, soit une augmentation de 10 points par rapport à 2017. Si on omet dans le calcul la production d'EITB, le pourcentage de la production en basque se situe à 34,3 %.

La production dans cette langue représente près de la moitié de la production des entreprises localisées sur le territoire de Gipuzkoa (48,0 %) ; sur le total de cette production, 30,6 % est uniquement en basque et 17,4 % dans des versions en basque et en espagnol. En Álava, le chiffre global de la production en basque atteint 27,0 %, avec une prédominance des productions dans les

deux langues. Sur le territoire de Bizkaia, les productions en basque représentent 36,7 % du total, qui descendent à 26,3 % si on exclut la production d'EITB.

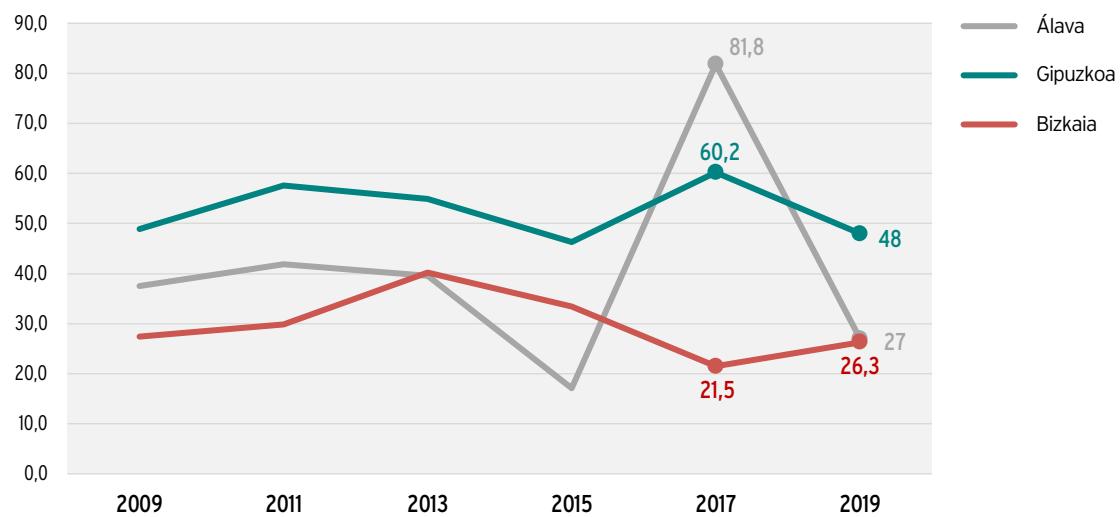
Figure 42.

Répartition des productions audiovisuelles en basque et en basque et espagnol par territoire historique. Pourcentages. 2019

Territoires historiques	Basque	Basque et espagnol	Total
Álava	2,7%	24,3%	27,0%
Gipuzkoa	30,6%	17,4%	48,0%
Bizkaia	23,6%	13,1%	36,7%
Total	25,2%	14,7%	39,8%

Figure 43.

Évolution du poids relatif de la langue basque dans la production audiovisuelle par territoire historique. Pourcentages. 2009-2019



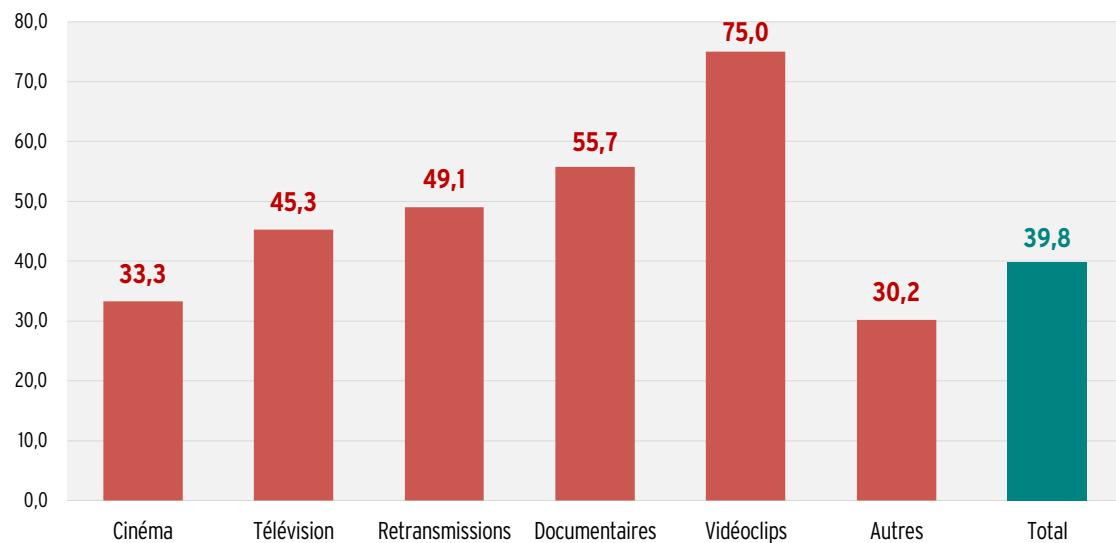
(1) On comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version aussi bien en basque qu'en espagnol.

(2) Sans inclure la production d'EITB

Si on se concentre sur la typologie des productions en basque, on distingue en tête les vidéoclips, à un niveau intermédiaire les retransmissions en direct (49,1 %), les documentaires (55,7 %) et la télévision (45,3 %). Les productions cinématographiques ont un poids relatif de 33,3 % dans les productions en basque.

Figure 44.

Production audiovisuelle en langue basque (1) par typologie. Pourcentages. 2019.
(EITB compris)

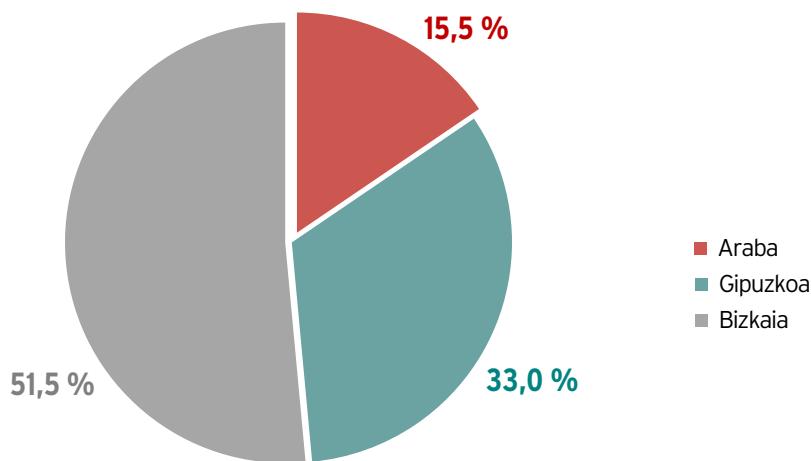


(1) On comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version aussi bien en basque qu'en espagnol

Concernant les séances dans les salles de cinéma, les chiffres indiquent que 3,4 % des films sont offerts dans cette langue (4.967 séances en basque en 2019). Sur ce nombre de séances, 51,5 % se produisent sur le territoire de Bizkaia, 33,0 % dans Gipuzkoa et 15,5 % dans Álava. L'observation des données suivant le type de propriété des salles révèle que ce sont les salles privées qui réalisent le plus grand nombre de séances en basque (70,5 %).

Figure 45.

Séances offertes en langue basque dans les salles de cinéma par territoire historique. Pourcentages. 2019



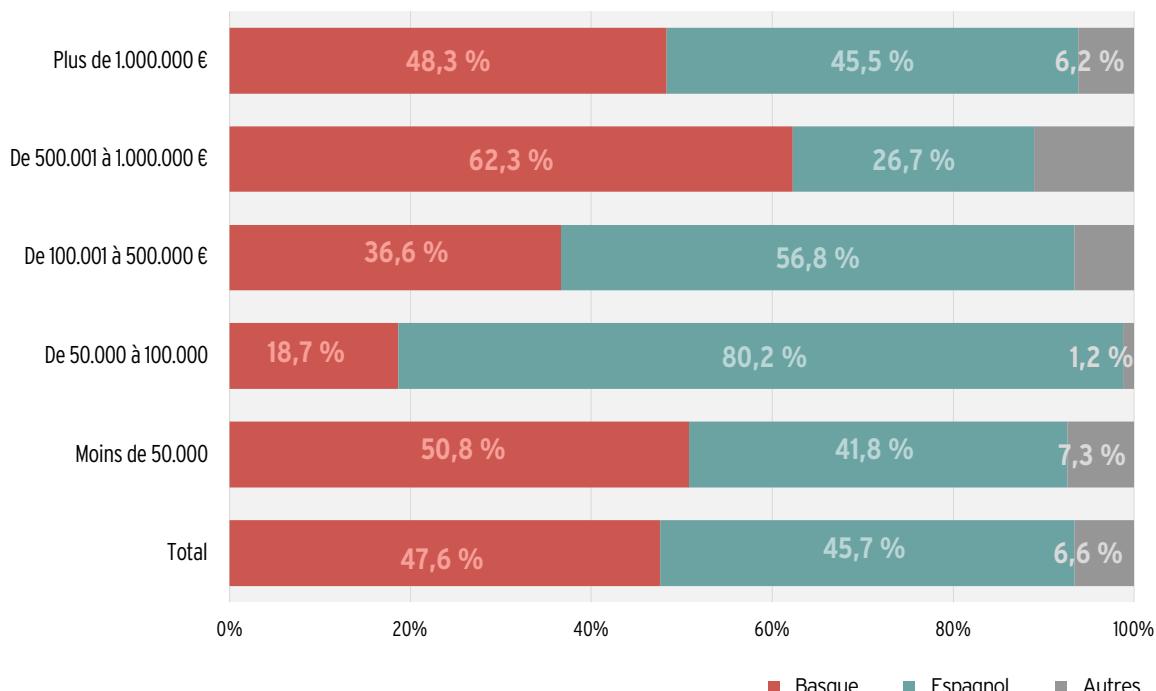
La langue basque dans la production éditoriale

La production éditoriale en basque a un poids de 47,6 %¹ dans le total en 2019. Si on analyse les données suivant le profil de recettes des acteurs, on peut voir que contrairement à 2017, où les maisons d'éditions à plus hautes recettes étaient celles qui éditaient le plus en basque, en 2019, ce sont les entreprises qui produisent entre 500.001 et 1 million d'euros de recettes (62,3 %) et les plus petites (50,8 %) qui offrent des publications majoritairement en basque.

¹ On exclut une des maisons d'éditions dont les valeurs extrêmes faussent les données de l'ensemble du secteur.

Figure 46.

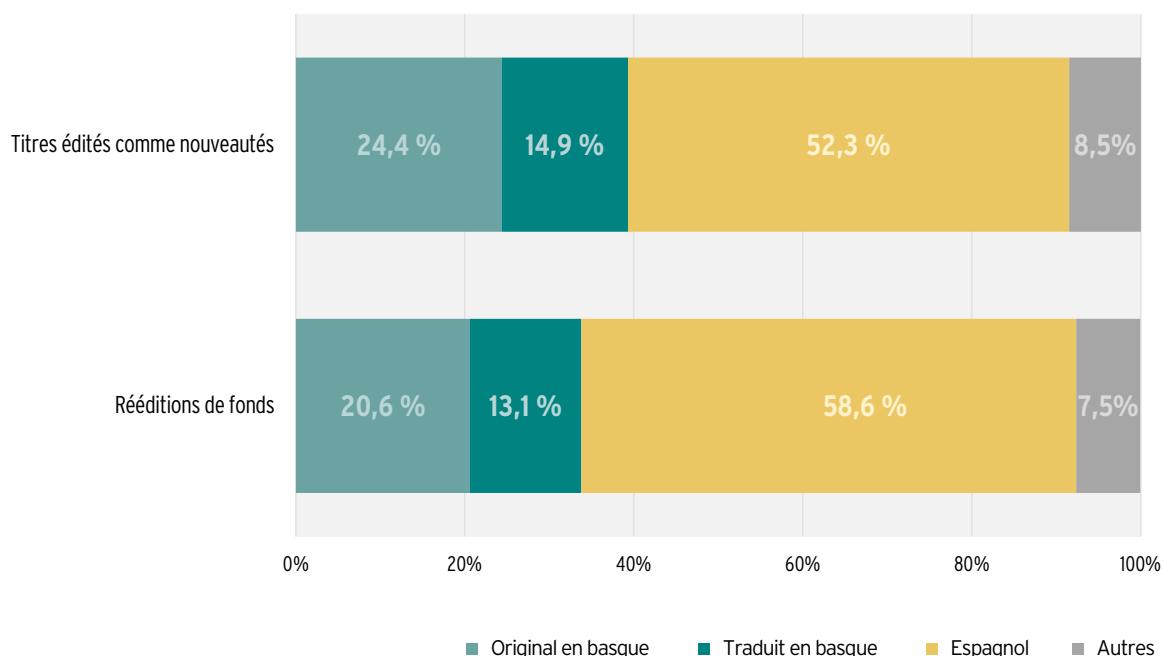
Poids relatif du basque dans la production éditoriale par profil de maison d'éditions. Pourcentages. 2019



L'analyse de la langue originale des œuvres apporte une nouvelle perspective sur les caractéristiques de la production éditoriale. Ainsi, sur les 1.257 titres édités comme nouveautés en 2019, 24,4 % sont des œuvres originales en basque et 14,9 % des traductions dans cette langue. Sur les 1.686 rééditions du fonds éditorial, les originales en basque représentent 20,6 % et les traductions, 13,1 %. En définitive, six titres sur dix édités en basque, que ce soit des nouveautés ou des rééditions de fonds, sont des œuvres écrites originellement en basque.

Figure 47.

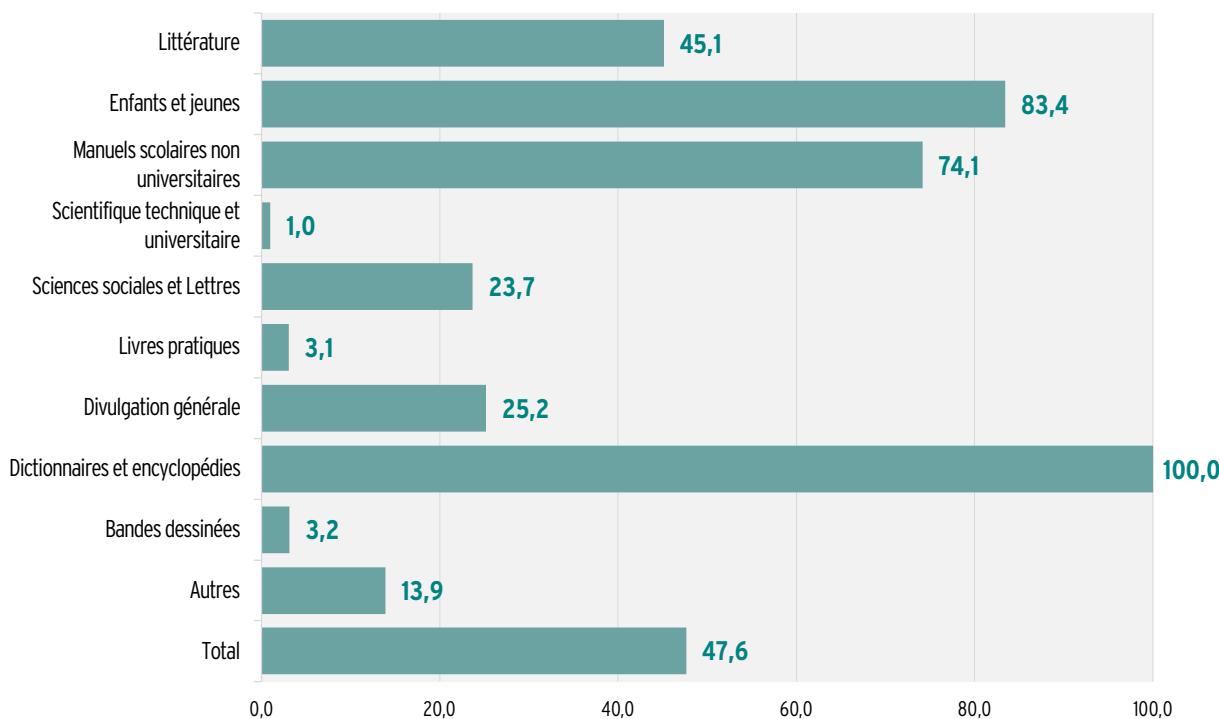
Production éditoriale suivant la langue originale de l'œuvre. Pourcentages. 2019



Les données détaillées permettent de distinguer les genres dans lesquels prédomine la production en basque et les différences entre les nouvelles éditions et les rééditions. À cet égard, la totalité des dictionnaires et encyclopédies est éditée en basque. Dans le reste des genres, la littérature pour jeunes et enfants, les manuels scolaires non universitaires et les livres de littérature sont les genres dans lesquels sont édités le plus d'exemplaires en basque (83,4 %, 74,1 % et 45,1 % respectivement).

Figure 48.

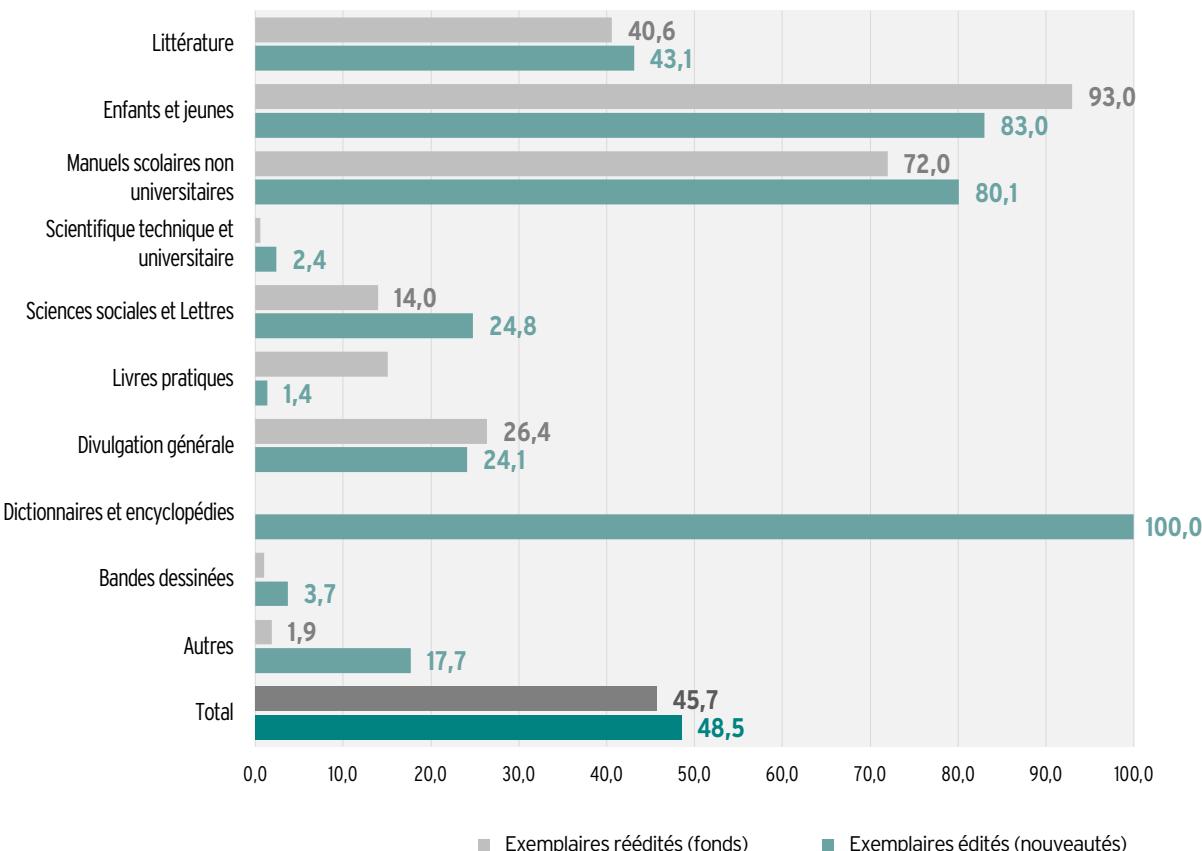
Production éditoriale en langue basque par genre. Pourcentages. 2019



Des différences apparaissent dans l'édition en basque selon qu'il s'agit de nouveautés ou de rééditions du fonds éditorial : les nouvelles éditions prédominent légèrement (48,5 %) sur les rééditions (45,7 %). On relève la littérature pour enfants et jeunes, avec 93 % des rééditions en basque, contre 83 % des nouveautés et manuels scolaires non universitaires qui se distinguent aussi par leur production en basque, 7 livres réédités sur 10 sont en basque et près de 8 sur 10 des nouveautés. Enfin, les dictionnaires et les encyclopédies ne présentent pas de réédition mais toutes les nouveautés sont éditées en basque.

Figure 49.

Production éditoriale en basque par type d'édition (nouveauté ou réédition de fonds) et typologie d'exemplaires. Pourcentages. 2019



4. Dépendance et poids de l'initiative publique

La dépendance publique des entreprises se calcule en constatant le poids des subventions publiques dans leur recettes. Ainsi, la part de fonds publics dans les entreprises culturelles de la CAB peut être qualifiée de faible : seulement 4,1 % de leurs recettes sont issues de subventions. Cette analyse inclut uniquement les subventions que reçoivent les acteurs privés, sans évaluer ce que le secteur public représente en termes de marché, comme fournisseur direct de services ou comme client des productions et services du secteur privé.

Les secteurs productifs où la dépendance est la plus forte sont les arts scéniques (10,3 %) et l'audiovisuel (6,6 %). En plus des subventions, les compagnies dépendent d'un marché contractuel où prédominent les programmeurs publics.

Concernant la musique en direct, les promoteurs dépendent considérablement des contrats publics, plus que des subventions directes, qui se situent à 4,0 %, un pourcentage légèrement supérieur à celui des éditions précédentes ; le niveau de dépendance des salles de concerts est supérieur, avec 6,0 %, se situant à nouveau à des niveaux similaires à 2017.

La production éditoriale et de disques affiche un faible niveau de dépendance, atteignant seulement 5,1 % pour les maisons d'éditions comme pour les compagnies discographiques.

Le commerce reçoit très peu de subventions publiques directes : ni les librairies ni le commerce du disque n'en bénéficient et pour les galeries d'art, ces aides publiques ne représentent que 2,0 % de leurs recettes.

Enfin, les salles de cinéma présentent également un très faible niveau de dépendance, avec seulement 0,2 % de leurs recettes issues de fonds publics.

Figure 50. Dépendance publique des acteurs privés par secteur et typologie d'acteur (1). Valeurs absolues et pourcentage. 2015-2019

Secteur	Typologie d'acteur	2015			2017			2019		
		Acteurs privés	Recettes totales	Fonds publics	Acteurs privés	Recettes totales	Fonds publics	Acteurs privés	Recettes totales	Fonds publics
		Fréq.	Milliers d'euros	%	Fréq.	Milliers d'euros	%	Fréq.	Milliers d'euros	%
Arts scéniques	Producteur	57	10.593,40	16,1	69	15.989,20	9,7	82	17.438,63	10,3
	Programmateur	2	-	-	2	-	-	2	-	-
Livre	Maison d'éditions	39	31.145,60	4	34	27.234,10	3	34	27.562,76	5,1
	Librairie	108	55.381,90	0	81	31.122,50	0	82	41.465,85	0,0
Musique	Promoteur privé	11	26.385,30	2,9	11	47.079,70	3,5	13	42.250,76	4,0
	Salle de concerts	16	2.713,70	6,2	17	3.016,70	3,9	14	4.589,70	6,0
	Compagnie discographique	3	644,6	6,6	6	2.066,10	8,3	5	437,15	5,1
	Commerce du disque	20	2.982,40	0	17	2.799,00	2,6	10	2.153,52	0,0
Arts visuels	Galerie d'art	18	2.437,20	2,1	19	4.738,00	0,8	21	3.454,02	2,0
Audiovisuel	Producteur	89	47.218,90	7,9	69	42.727,70	8,2	73	57.143,98	6,6
	Salles de cinéma				17	18.605,60	0,8	18	24.542,77	0,2
Total		363	179.895,00	4,3	342	195.579,30	4,2	354	221.039,14	4,1

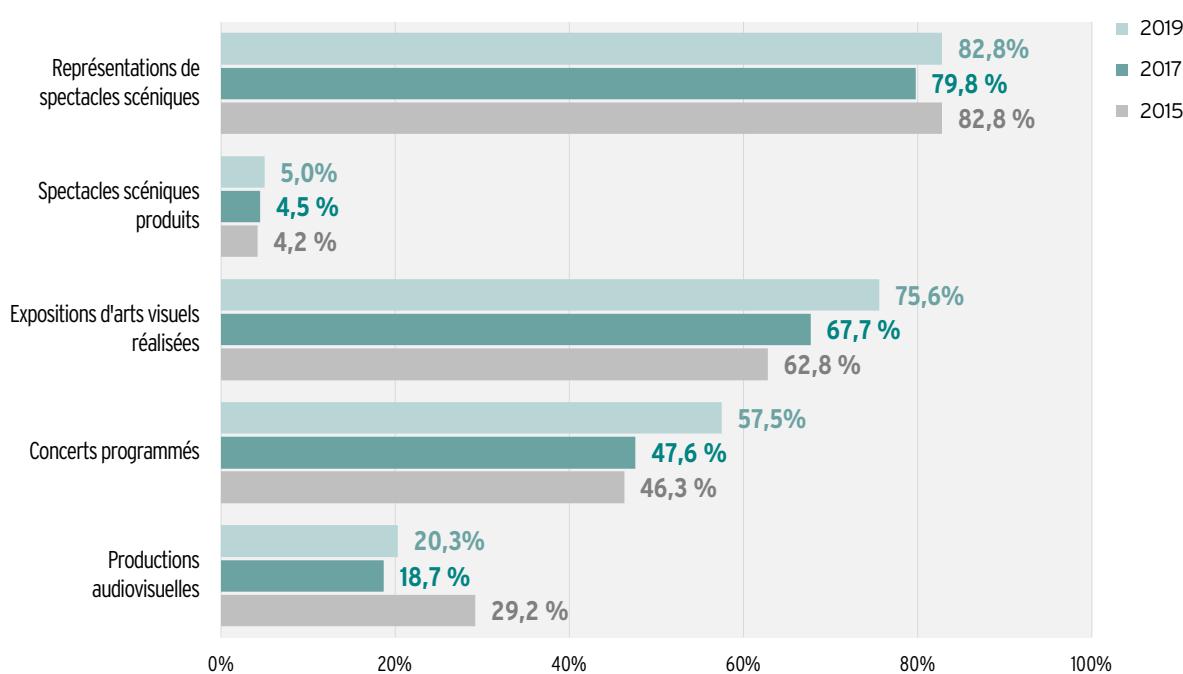
(1) On exclut les typologies sans acteurs privés et/ou celles pour qui il existe un risque de violation du secret statistique.

Activité

Le regard sur la présence d'acteurs publics dans l'offre culturelle nous apporte une autre perspective². L'offre scénique des théâtres et festivals est majoritairement publique : 8 représentations sur 10 répondent à ce profil. Dans les arts visuels, sept expositions sur dix ont eu lieu dans des espaces d'exposition publics (75,6 %). Dans l'offre musicale en direct, 57,5 % des concerts sont d'initiative publique. Concernant l'audiovisuel, il faut noter que le grand poids du public dans l'activité est dû, comme on l'a déjà fait remarquer à plusieurs reprises dans ce rapport, à la présence et au poids spécifique d'EITB.

Figure 51.

Poids relatif de l'activité réalisée par des acteurs publics. Pourcentages. 2015-2019



² On exclut de cette analyse les maisons d'éditions, les librairies, le commerce du disque et les compagnies discographiques, en raison de l'absence d'acteurs publics.

5. Renouvellement et internationalisation

Importation

Les données de la programmation et de la production culturelle réalisée en 2019 nous révèlent que la prédominance des artistes et créateurs de la CAB s'est accentuée dans tous les cas, consolidant la dynamique observée dans les éditions précédentes. Le pari pour la création propre se renforce au fil des éditions.

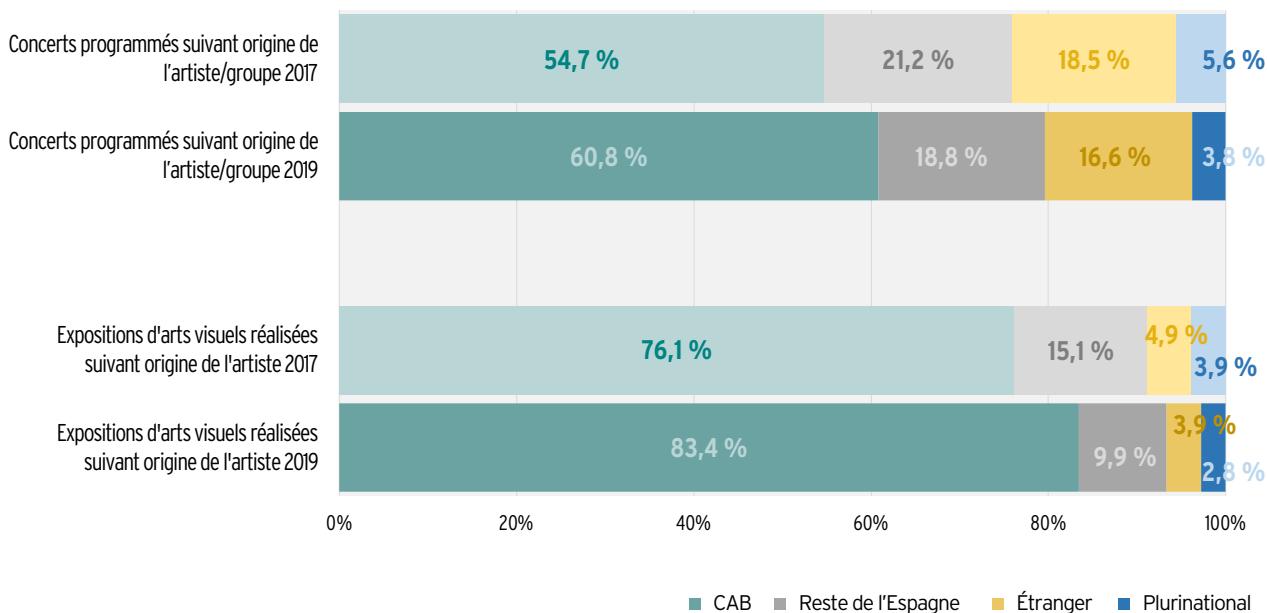
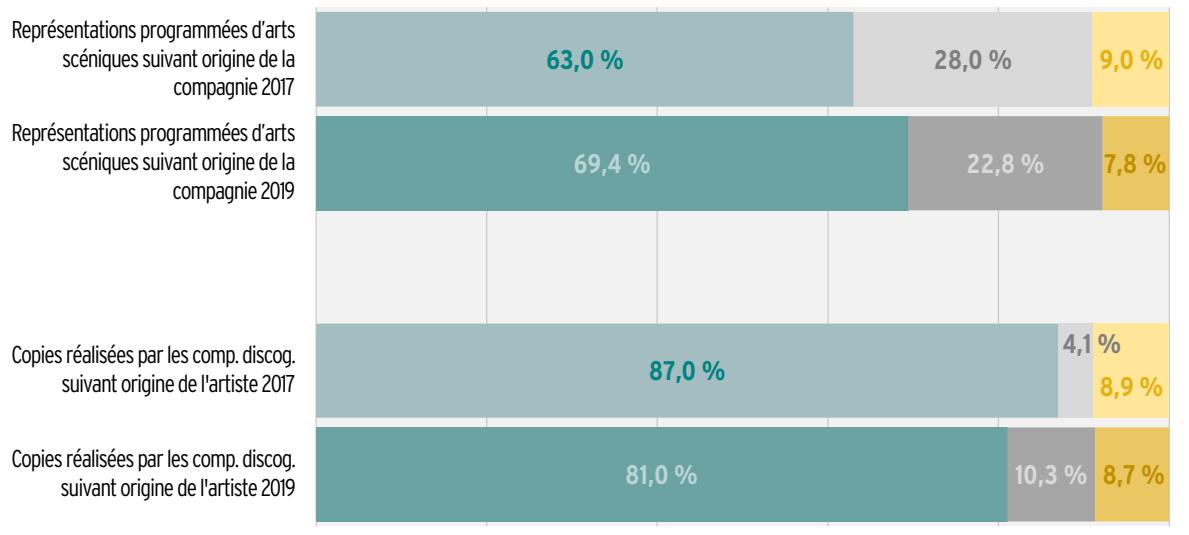
Si on observe les données de la programmation musicale, on constate que six artistes sur dix des concerts programmés sont d'origine basque. Dans le reste des artistes extérieurs au Pays basque, on observe une légère prédominance d'artistes du reste de l'Espagne (18,8 %) par rapport aux artistes étrangers (16,6 %). Dans la production discographique, les artistes de la CAB représentent 81,0 % et ceux du reste de l'Espagne (10,3 %) dépassent les artistes étrangers.

Les contrats d'engagement de compagnies étrangères dans le domaine des représentations scéniques se maintient, avec une légère diminution (de 9,0 % en 2017 à 7,8 % en 2019). Les contrats de groupes du reste de l'Espagne diminuent aussi légèrement, alors que ceux de compagnies de la CAB augmentent pour atteindre 69,4 %.

Enfin, le secteur des arts visuels suit la même tendance que le reste des secteurs, avec une hausse du poids des artistes de la CAB à chaque édition (83,4 % en 2019) alors que le poids des expositions réalisées par des artistes étrangers diminue légèrement (3,9 %).

Figure 52.

Poids de l'internationalisation dans la programmation et la production culturelle. Pourcentages. 2017-2019.

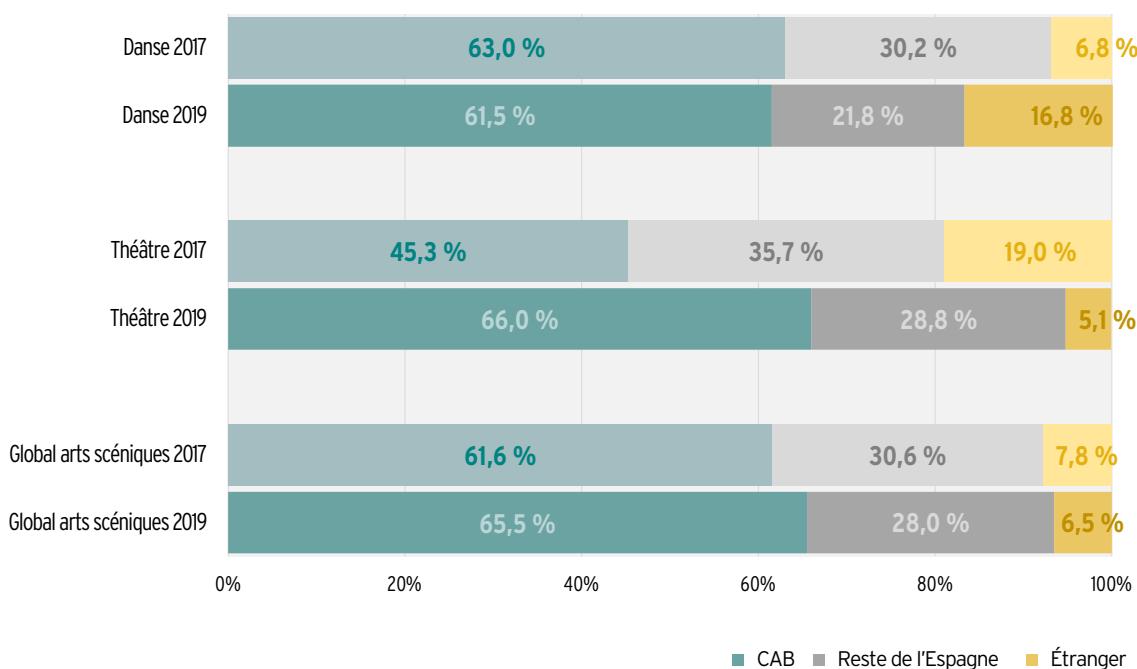


Présence sur les marchés extérieurs

Le poids des marchés extérieurs pour les arts scéniques est de 28 % dans le cas du reste de l'Espagne et de 6,5 % sur les marchés étrangers. Bien que se situant à une place secondaire dans l'ensemble des représentations, les compagnies théâtrales occupent une certaine niche sur le marché espagnol (28,8 %). Dans le cas des compagnies de danse, on constate le poids significatif des représentations ayant lieu à l'étranger (16,8 %).

Figure 53.

Représentations réalisées par les producteurs d'arts scéniques par lieu de représentation. Pourcentages. 2017-2019

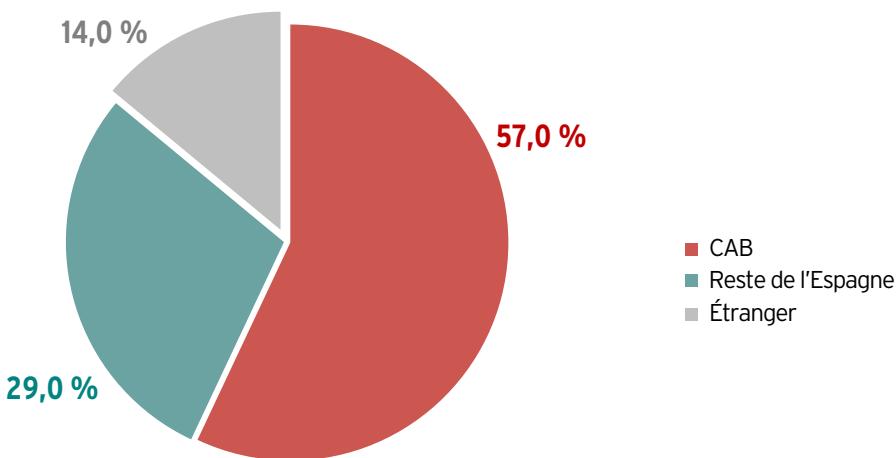


Les maisons d'éditions ayant leur siège dans la CAB maintiennent la tendance avec 43 % de leurs éditions sur les marchés extérieurs : 29 % destinées au reste de l'Espagne et 14 % à l'étranger³.

³ On exclut une des maisons d'éditions dont les valeurs extrêmes faussent les données de l'ensemble du secteur.

Figure 54.

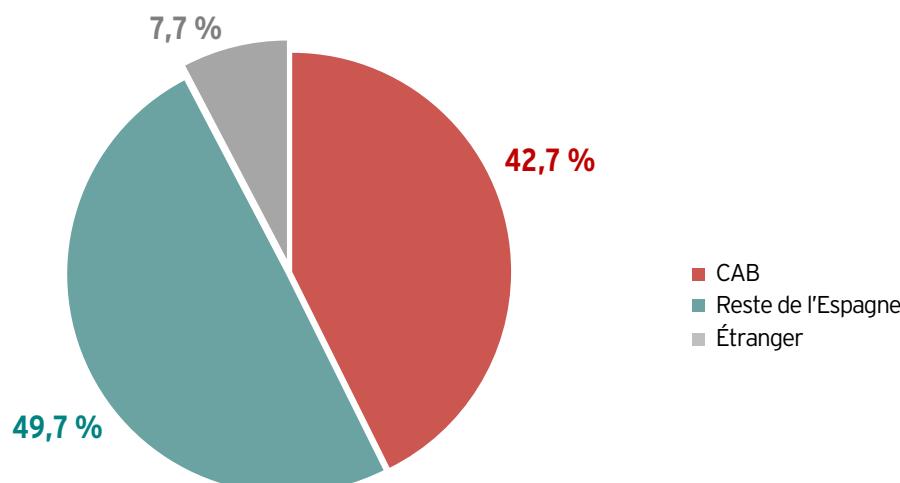
Exemplaires vendus (nouveautés + rééditions de fonds) par les maisons d'éditions par destination. Pourcentage. 2019



La dynamique des promoteurs privés de concerts originaires de la CAB change en 2019, pour se répartir entre le reste de l'Espagne, où sont produits quasiment la moitié des concerts (49,7 %) et le marché de la CAB (42,7 %). Le marché étranger, inférieur, consolide son poids de l'édition précédente (7,1 % en 2017 ; 7,7 % en 2019).

Figure 55.

Concerts programmés par les promoteurs privés par lieu de programmation. Pourcentage. 2019



Renouvellement

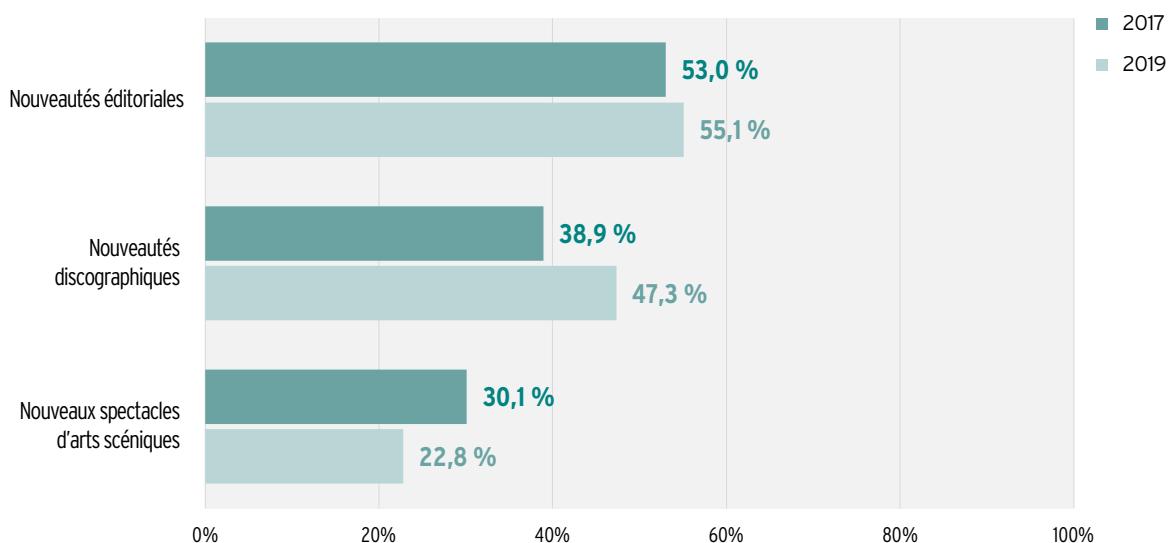
Le taux de renouvellement, entendu au sens de nouvelles productions par rapport au nombre total de productions, indique une dynamique ascendante dans les industries du livre et du disque, qui témoigne de leur vitalité productive.

L'industrie éditoriale présente un taux de renouvellement de 55,1 %. Dans l'industrie du disque, il tombe à 47,3 %.

Dans la production scénique, ce taux diminue jusqu'à 22,8 %.

Figure 56.

Taux de renouvellement. Pourcentages. 2017-2019



6. Perspective de genre

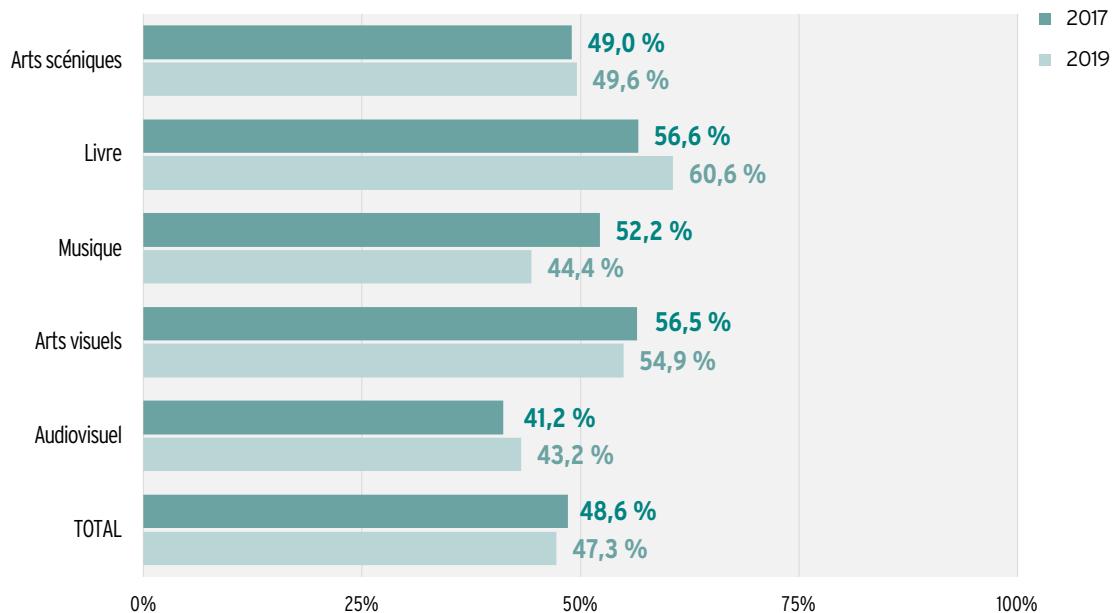
En 2019, le poids des femmes dans l'ensemble de l'emploi des arts et des industries culturelles se situe à 47,3 %. Le livre et les arts visuels demeurent les secteurs où les femmes sont le plus présentes. Dans l'industrie du livre, six employés sur dix sont des femmes ; dans les arts visuels, elles représentent plus de la moitié (54,9 %).

Par rapport à 2017, leur poids descend de 8 points de pourcentage dans la musique (de 52,2 % en 2017 à 44,4 %). Il augmente légèrement dans le secteur audiovisuel, où il se maintient aux alentours de 40 % des emplois (de 41,2 % en 2017 à 43,2 % en 2019). Le secteur le plus équilibré et le plus stable est celui des arts scéniques, avec 49,6 % de femmes.

Figure 57.

Nombre d'employés en équivalent temps plein annualisé par sexe et par secteur.

Pourcentage de femmes. 2017-2019



Par territoire, même si cette variable n'est pas significative dans l'analyse par genre, Álava passe de 51,6 % de femmes employées à 45,1 % ; Bizkaia descend d'un point et Gipuzkoa augmente de 2 points par rapport à 2017. Suivant le type de propriété, la présence des femmes continue de prédominer dans les associations et fondations (59,7 %).

Figure 58.

Nombre d'employés en équivalent temps plein annualisé par sexe et par territoire historique. Pourcentage de femmes. 2017-2019

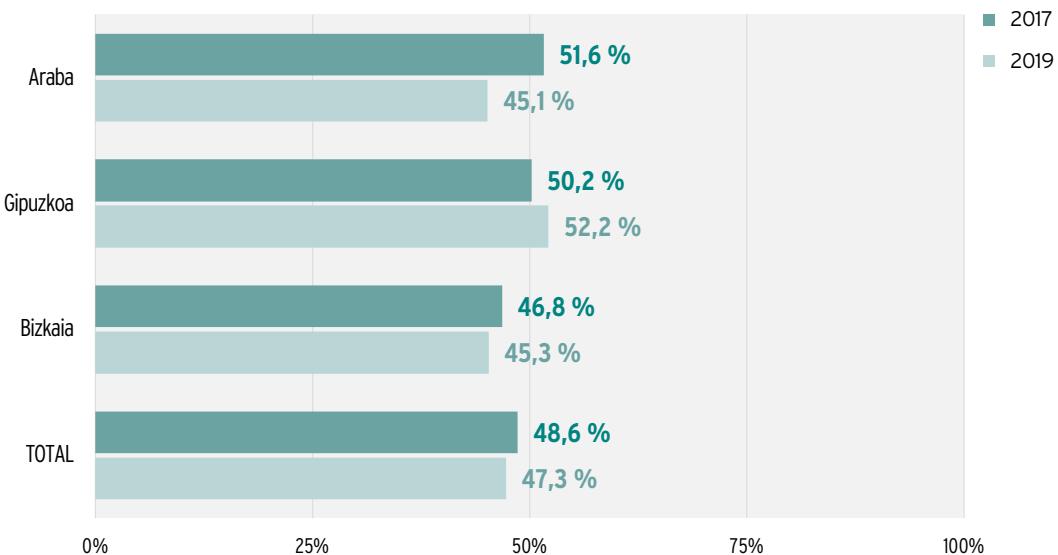
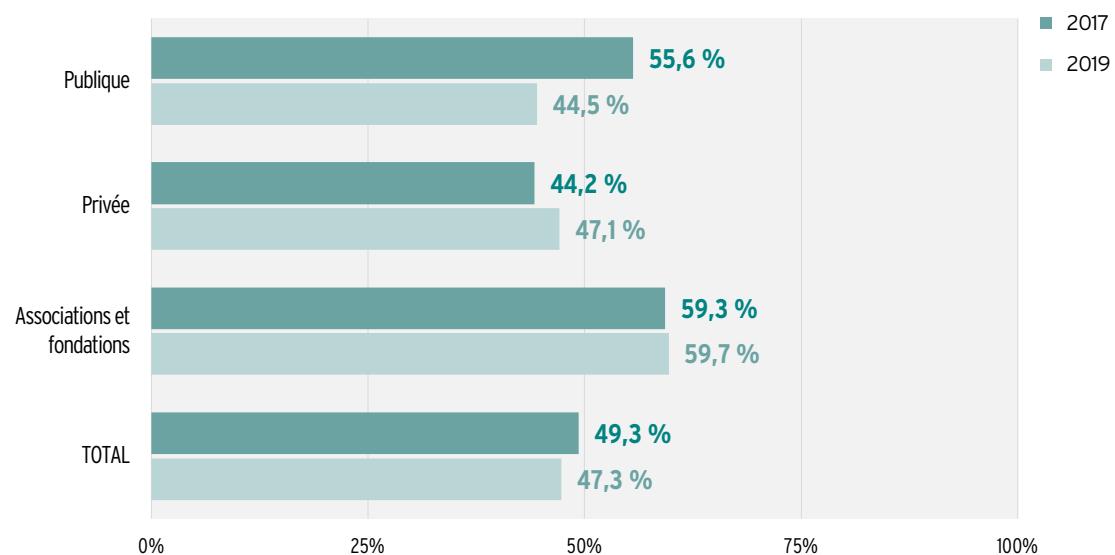


Figure 59.

Nombre d'employés en équivalent temps plein annualisé par sexe et par type de propriété des acteurs. Pourcentage de femmes. 2017-2019



Si on analyse en détail l'emploi des femmes suivant la fonction professionnelle, on remarque qu'elles dominent pratiquement dans tous les secteurs aux postes de gestion et administration, sauf dans les salles de concerts et les compagnies discographiques, profil où elles sont à peine présentes ; dans le reste des secteurs, la présence des femmes dépasse 50,0 %. Notons que ce type de postes de travail représente 14,1 % du total des emplois (471 emplois).

Comme on l'observait dans l'édition antérieure, les profils techniques et les profils de direction sont ceux qui occupent le moins de femmes (42,9 % et 35,0 % respectivement). On remarque toutefois le secteur des arts visuels, où dans les espaces d'exposition, 65,2 % des postes de direction sont occupés par des femmes, et les librairies, avec 54,8 % ; dans le reste des secteurs, la représentation des femmes n'atteint pas 50,0 %. Dans le cas des profils techniques, six secteurs emploient plus de 60 % de femmes : les présentateurs d'arts visuels (63,8 %), les librairies (69,6 %) et les maisons d'éditions (63,7 %) ; les compagnies discographiques (62,0 %), les programmeurs de musique publics (61,4 %) et les promoteurs privés (60,8 %).

Enfin, le reste des catégories professionnelles représente 54,2 % du total. Dans ce cas, ce sont les compagnies discographiques (100 %), les galeries d'art (84,2 %) et les librairies (81,3 %) qui se distinguent pour la présence de femmes. Celles-ci prédominent aussi dans les salles de cinéma (69,0 %), chez les programmeurs d'arts scéniques (60,4 %) et les présentateurs d'arts visuels (51,6 %).

Figure 60.

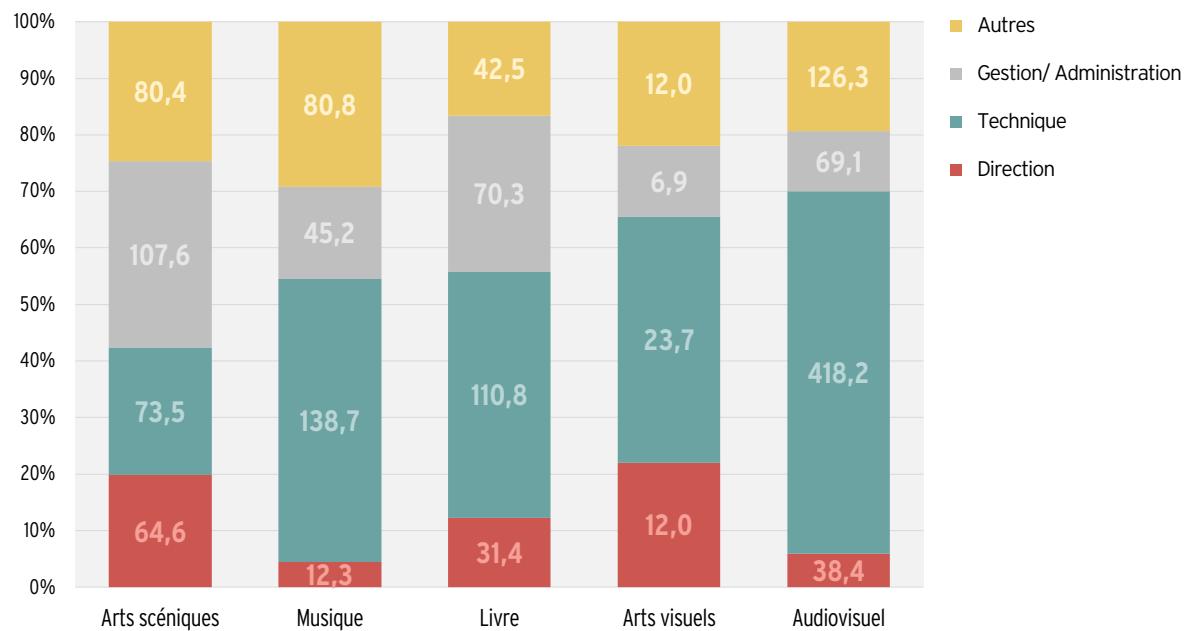
Employés en équivalent temps plein annualisé par catégorie professionnelle et typologie d'acteur. Pourcentage de femmes. 2019

Secteur	Typologie d'acteur	Postes de direction	Postes techniques	Gestion/Administration	Autres
Arts scéniques	Producteur	44,3	43,3	62,1	43,0
	Programmateur	47,6	35,6	72,4	60,4
Livre	Maison d'éditions	34,5	63,7	52,3	41,7
	Librairie	54,8	69,6	67,0	81,3
Musique	Programmateur public	26,3	61,4	66,2	62,4
	Promoteur privé	18,3	60,8	51,5	40,3
	Salle de concerts	1,6	0,8	1,9	11,0
	Groupes de musique	20,9	21,8	50,0	0,0
	Compagnie discographique	33,5	62,0	0,0	100,0
	Commerce du disque	0,0	37,6	49,9	5,3
Arts visuels	Présentateur	65,2	63,8	56,1	57,6
	Galerie d'art	35,0	26,5	78,6	84,2
Audiovisuel	Producteur	25,6	40,4	73,1	45,1
	Salles de cinéma	32,0	42,5	64,9	69,0
Total		35,0	42,9	63,4	54,2

En valeurs absolues, ce sont les profils techniques qui accumulent le plus grand nombre de femmes parmi leurs employés : 766 en 2019. On distingue l'audiovisuel, avec 418 femmes occupant des postes techniques, et la musique, avec 139.

Figure 61.

Répartition du total des femmes employées en équivalent temps plein annualisé, par secteur et par catégorie professionnelle. Valeurs absolues et pourcentage. 2019





www.euskadi.eus/kulturabehatokia



KULTURA ETA HIZKUNTZA
POLITIKA SAILA

DEPARTAMENTO DE CULTURA
Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA